Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1388, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2144 REDACTION:—345, 15ième rue Est

ABONNEMENT: Un an, Canada — $2.00; " " Etats-Unis — $2.50; " " Europe — $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 14 mars 1928 — No. 1

Dix-huitième Année

La série de volumes du *Patriote* s'allonge. Nous en commençons aujourd'hui le dix-huitième.

Un journal commence une nouvelle année de publication. C'est un fait banal. Quelle différence pour le lecteur que ce numéro soit le premier? Toutes les semaines et tous les jours ne se ressemblent-ils pas?

Mais quand ce journal est une oeuvre catholique il n'en est plus de même. Celui-là il a une vocation à remplir.

Fondé ordinairement sans assurance du lendemain, il vit de même au milieu d'épreuves de toute sorte qui lui viennent parfois autant de ses meilleurs amis que de ses adversaires, au milieu de difficultés matérielles toujours renaissantes et qui semblent insolubles, au milieu de l'indifférence presque générale du public pour lequel il travaille et qui ne comprend pas encore que la presse catholique, précisément parce qu'elle est catholique, se trouve privée de plusieurs sources de revenus que l'autre exploite sans scrupule.

Et pourtant il vit. Il progresse même un peu chaque année.

N'ayant en vue que le bien de l'Eglise et de la patrie, le bien des âmes, la gloire de Dieu, il met toute sa confiance en la Providence et la Providence ne le trompe pas.

Pour le journal catholique, chaque nouvel anniversaire a donc sa signification. Convaincu qu'il tient sa vie de Dieu plus que des moyens humains, il envisage l'avenir avec une confiance sereine, et il n'est que juste qu'il rende grâces à Dieu et qu'il associe ses lecteurs à cette expression de sa reconnaissance.

Lorsque parut le premier numéro du *Patriote*, le 22 août 1910, il ne manquait pas de gens pour dire que c'était une oeuvre inutile, puisque le français aurait disparu de l'Ouest dans dix ans, dans vingt ans tout au plus. Il y aura de cela bientôt dix-huit ans, et non seulement le *Patriote* est encore là pour attester que les prophètes de malheur s'étaient trompés, mais il a à côté de lui deux vaillants confrères pour rendre le même témoignage, la *Liberté* à Winnipeg et l'*Union* à Edmonton.

Non seulement chaque province de l'Ouest a maintenant son journal catholique français, mais il s'est fondé des associations, il s'est établi des collèges, des couvents, des écoles françaises, des oeuvres françaises qui assurent notre survivance autant que cela peut être humainement possible.

Nous Franco-Canadiens qui profitons de tous ces bienfaits pensons-nous assez à en remercier le bon Dieu d'abord puis à faire généreusement et largement notre part?

A.-F. Auclair, O.M.I.

Choisissez le bon journal

Nous ne saurions rester à l'écart de la campagne entreprise par les journaux catholiques de la vieille province de Québec contre la mauvaise presse.

Si l'influence malsaine de la presse commence d'alarmer les autorités religieuses et les coeurs franchement catholiques de ce coin de terre saturé par l'atmosphère religieuse des vrais principes de la foi qui éclairent tous les foyers, que dire de l'Ouest où l'élément protestant est en majorité et où y foisonnent quantité de journaux jaunes, antireligieux, de magazines anglais sans retenue où s'étalent dans un dévergondage éhonté de style et de photographies les plus bas instincts d'une société corrompue.

C'est donc pour nous un devoir pressant d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les méfaits de la littérature malsaine de la presse et de les encourager à ne lire et ne faire lire que le bon journal.

LA MAUVAISE PRESSE.

Sous le titre de mauvaise presse entre toute une collection de journaux plus ou moins condamnables.

Il y a d'abord les journaux impies, antireligieux, immoraux dont les pages sont chargées de diatribes, de tirades violentes, de mensonges contre l'Eglise du Christ, contre la foi et la morale.

Il y a les journaux protestants et les journaux neutres qui n'attaquent point ouvertement ni directement l'Eglise, mais qui ne se préoccupent guère de sauver de la boue, du courage, de l'honneur et ne se gênent point d'étaler les vices, les crimes, et tous les tristes événements de la pauvre nature livrée à ses passions mauvaises.

L'on peut classer sous le titre général de mauvaise presse les nombreuses revues et magazines américains aux gravures lascives, aux propos grivois, aux histoires romanesques de bas étage dont se nourrissent un trop grand nombre de nos jeunes qui perdent dans ces lectures leur énergie, leur délicatesse de coeur et leur lucidité d'esprit.

Il y a enfin les journaux neutres, prétendus catholiques. Sous le vernis de la religion, ils ne se font point scrupule de publier les nouvelles de tout acabit.

Ces derniers sont de beaucoup les plus préjudiciables, parce qu'ils ont un accès plus libre dans nos foyers.

Quelle attitude doivent prendre les pères de familles relativement à ces journaux? L'attitude du catholique jaloux de garder son honnêteté, sa vertu, sa foi et celles de ses enfants. Point de tergiversation, point d'hésitation. Il faut bouter dehors et sans retard ces mauvaises feuilles et leur fermer à tout jamais l'entrée au foyer. Le danger est grave, le devoir est urgent.

LE BON JOURNAL.

Seul aura l'entrée libre, le journal qui ne donne point quelques miettes de vérité, mais la vérité intégrale, qui ne présente point un mélange de bons et mauvais exemples, mais des exemples sans alliage, qui ne tâche point de pallier l'injustice, mais dénonce la politique si elle est injuste et désastreuse, la recommande et la défend si elle est conforme aux principes de la droite raison.

Où trouver ce journal? Car il faut à tout prix le trouver et le recevoir sans tarder si l'on veut être conforme aux sages recommandations de l'Eglise.

Les Franco-canadiens de l'Ouest rencontreront ce genre de journal dans la *Liberté* de Winnipeg, l'*Union* d'Edmonton et le *Patriote* de Prince-Albert. Ceux de langue anglaise, dans le *Prairie Messenger*, le *Northwest Review*, le *Western Catholic*.

Dans toute paroisse de langue anglaise ou française qui se dit catholique, doit se faire un devoir de catéchisme de recevoir, d'encourager l'un de ces hebdomadaires et de le défendre toujours et partout.

Les Franco-canadiens devraient avoir à coeur de s'abonner au journal régional de langue française. C'est là qu'ils puiseront la saine doctrine religieuse et [illegible] à l'intelligence et au coeur de leurs enfants; c'est là qu'ils se renseigneront sur les évolutions des centres franco-canadiens, des écoles, de la colonisation, de la politique; car cet hebdomadaire "est le registre où viennent s'inscrire les petits événements gais ou tristes de la vie paroissiale, les naissances, les mariages, les deuils, les fêtes de familles, tous les faits qui font si intimes, si reposantes les heures que l'on vit sous le ciel de sa petite patrie."

D'aucuns nous objecteront peut-être que ces journaux sont sans nouvelles.

Qu'ils soient sans nouvelles, ceci est faux. Qu'ils ne donnent point de publicité aux crimes, aux meurtres, aux vols, aux divorces ... et autres événements amoureux de "la presse pestilentielle" ceci est vrai: autrement ils ne seraient point conforme à l'idéal chrétien. De là, concluons qu'ils ne renseignent point sur la vie religieuse, nationale, sociale et politique, ce serait être injuste envers des centres de prêtres et de laïques franchement catholiques qui épuisent leur vie pour éclairer, diriger et défendre le coeur et l'intelligence de notre race.

Aider le bon journal c'est [illegible] franco-canadien. "Que les citoyens d'un même diocèse [illegible] toute leur sympathie au journal de leur région. [illegible] que le journal [illegible] son journal [illegible] défense."

J. Valois, O.M.I.

Les Activités de l'A.C.F.C.

AUX COMITES PAROISSIAUX DE LA REGION DE GRAVELBOURG.

Voici le printemps, la merveilleuse saison et le temps des semences. Pour un très grand nombre d'entre nous, c'est l'époque de l'année où nous sommes le plus pris, puisque la récolte dépend en grande partie du moment et de la façon dont elle est mise en terre.

J'ai donc pensé que les cercles paroissiaux de ma région se feront un devoir de profiter des quelques jours libres qui nous reste encore, pour organiser une soirée de "vie française". Non pas une de ces soirées qui demande trop d'efforts, mais une de ces bonnes veillées franco-canadiennes où règne avant tout une gaieté de bon aloi, de bonne humeur, de franchise et de charité chrétienne. Une partie de cartes, une petite comédie, déclamation, chant, musique ou même un souvenir du bon vieux temps raconté par "un ancien". N'en voilà-t-il pas assez pour passer ensemble quelques heures bien agréables? L'occasion serait aussi excellente pour faire parler les jeunes. Une courte causerie par exemple sur l'un des sujets d'actualité suivants: La taxe sur la gazoline. Le Cartel, son utilité, ses avantages. Les bienfaits de la Confédération et ses inconvénients, etc.

Je compte donc que tous les cercles paroissiaux de cette région répondront à cet appel d'ici Pâques, et réaliseront ainsi la quote-part annuelle que chaque cercle est tenu de verser au fond commun de notre Association.

D'avance je vous en remercie de tout coeur et j'escompte le plaisir et la satisfaction de voir ma région en règle à la date précitée.

Votre humble dévoué,

PAUL BOURDY,
Chef de région de Gravelbourg.

CERCLE D'ARBORFIELD.

Lors de l'assemblée annuelle du cercle paroissial tenue le 21 février dernier, les officiers suivants ont été élus pour 1928: Président: Raymond Courteau, vice-président: Xavier Soucy, Albert Marchildon, secrétaire-trésorier et M. J. P. Hudon, directeur.

Après les élections, il y eut partie de cartes où tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée. On se propose de renouveler la séance prochainement afin de mettre un peu plus d'activité dans le cercle. Bravo!

CERCLE DE SAINT-HUBERT.

De Saint-Hubert nous arrive la bonne nouvelle que le cercle paroissial est toujours bien vivant, quoique la longue maladie du Révérend Père B. Paillard ait dérangé bien des projets. Avec le concours du Révérend Père P. Hudon, une partie de cartes eut lieu dimanche soir le 4 mars, à laquelle les familles françaises de la paroisse s'étaient donné rendez-vous. Le résultat fut des plus satisfaisants puisque le trésorier adressait le lendemain, la somme de $45.00 au Secrétariat de l'Association. Voilà de travail qui réjouira notre bon Père Paillard lorsqu'il reviendra au presbytère à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où il se trouve depuis son malheureux accident.

RETOUR DE FRANCE.

Nous saluons avec plaisir le retour en Saskatchewan de M. et Mme Raymond Denis. A la suite du voyage de "La Survivance" en décembre dernier, notre dévoué président s'était embarqué pour la France avec Madame Denis, où ils passèrent deux mois à visiter leur famille et leur pays d'origine. Durant son passage en France, notre sympathique président trouva le moyen de donner plusieurs conférences très appréciées sur le Canada. Espérons que cette bonne semence portera des fruits. Nous sommes reconnaissants à M. Denis pour le bon travail qu'il a fait au pays de nos ancêtres, et tous nous réjouissons de son retour au milieu de nous.

COTISATIONS RECUES.

Au cours des deux dernières semaines, les arrondissements scolaires suivants nous ont fait parvenir leur cotisation à l'Association des Commissaires d'Ecoles: Fourmond No. 24, Delisle No. 2391, Lavigne No. 2232, Dory No. 2681 et Plessis No. 2333.

Pour l'A. C. F. C., nous avons reçu la somme de $20.00 du cercle paroissial de Bellevue et $45.00 du cercle de St-Hubert.

FONDATION D'UN NOUVEAU CERCLE.

Nos très sincères compliments et nos meilleurs souhaits de succès au nouveau cercle paroissial que vient de fonder M. l'abbé E. Dubois, D.D. chef de la région de Rosetown. Voici la lettre qui nous annonce cette encourageante nouvelle:

Secrétariat de l'A. C. F. C.,
Prince-Albert, Saskatchewan.

Monsieur le Secrétaire.

Mercredi le 29 février, M. l'abbé E. Dubois, D.D., chef de la région de Rosetown vint à Cochers donner une conférence aux gens de langue française au cours de laquelle il nous expliqua le but et les avantages de notre belle association nationale. Nous avons décidé de nous enrôler sous la bannière de cette belle Association et trente et un membres sont déjà inscrits sur le registre du cercle. Nous avons fait l'élection des officiers suivants:—Président: M. Joseph de Bussac; Vice-président, M. A. Marien; Secrétaire-trésorière, Madame A. Marien.

Veuillez avoir l'obligeance de nous adresser quelques exemplaires des statuts de l'Association ainsi que quelques images. Nous nous proposons de faire tout en notre pouvoir pour faire de notre cercle un succès.

Bien à vous,

MME A. MARIEN, secrétaire,
Fults, Saskatchewan.

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

La session de Régina est finie

La troisième session du sixième parlement de la Saskatchewan s'est terminée mercredi soir lorsque le lieutenant-gouverneur Newlands est venu donner son assentiment aux projets de loi adoptés par la Chambre.

La session a duré trente-trois jours. 84 projets de loi ont été adoptés et 9 bills privés.

A partir du premier mai, le salaire du premier ministre sera de $9,000 et celui des autres ministres de $7,200. Les députés recevront 200 au lieu de $1,800 et les chefs de chaque parti d'opposition, c'est à dire M. Tran pour les Progressistes, M. Anderson pour les Conservateurs, recevront $1,500, chacun en plus de leur indemnité de député.

La convention des Orangistes

Les Orangistes, réunis en convention à Prince-Albert, la semaine dernière, ont affirmé de nouveau leur programme de l'école unique et de l'enseignement exclusif de l'anglais dans les écoles.

D'après eux, c'est un moyen important de cimenter l'union des différentes nationalités qui forment la population de la province.

Ils veulent aussi que le parlement fédéral décrète que c'est un crime de dire ou de suggérer que les mariages mixtes célébrés par les ministres protestants sont invalides.

N. Glenn, de Delisle, a été élu Grand Maître de la Saskatchewan.

Le Prince de Galles parle l'Espagnol

Au cours d'un banquet offert à l'ambassadeur de l'Argentine, le Prince de Galles a parlé un toast en espagnol. On dit que sa prononciation est bonne et que ses termes sont choisis.

Le Prince de Galles est à se faire une réputation de linguiste. Il parle aussi couramment le français, l'allemand et l'italien. C'est à croire qu'il n'est pas tout à fait de l'avis des orangistes qui ne voudraient qu'une langue: la langue anglaise. Nos bons orangistes de Prince-Albert qui étaient en convention ici la semaine dernière, auraient dû lui adresser une résolution en règle: "One language, one religion, one school, don't you know?"

L'Alberta adopte une loi de stérilisation

Edmonton. — Malgré de nombreuses protestations venues de divers côtés, l'assemblée législative de l'Alberta a adopté une loi de stérilisation permettant de pratiquer une opération à cet effet sur les faibles d'esprit.

M. Hoadley, ministre de la santé, en présentant cette loi s'est placé au point de vue utilitaire sans tenir compte du point de vue moral.

Dans un excellent discours, M. Lucien Joly, député de St-Paul, a fait ressortir les principes qui militent contre cette législation regrettable.

L'Alberta est la première province du Canada à adopter cette loi d'importation américaine et de caractère païen.

Il paraît que la même mesure sera présentée au Manitoba.

Une association qui compte des personnes influentes s'est formée en Alberta pour combattre la mise en vigueur de cette loi qui n'a pas encore reçu la sanction du lieutenant gouverneur.

La cause des écoles séparées d'Ontario devant le Conseil Privé d'Angleterre

Londres. — Une cause importante qui intéresse les écoles séparées de l'Ontario se plaide actuellement devant le Conseil Privé d'Angleterre.

Les commissaires d'écoles de la municipalité de Tiny réclament leur part d'octroi aux écoles secondaires qui leur est refusé par un jugement de la Cour d'Ontario.

Me W. N. Tilly de Toronto et Me Hellmuth aussi de Toronto défendent la cause.

Le jugement dans cette cause importante n'a pas encore été rendu.

Les fêtes du Centenaire du fondateur de l'Université d'Ottawa

Ottawa. — Mercredi et jeudi prochains, 21 et 22 mars, de belles fêtes marqueront le centenaire de naissance du R. P. Tabaret, O.M.I., fondateur de l'Université d'Ottawa.

Mercredi soir, au théâtre Russel il y aura une conférence en français, par le R. P. Louis Nolin, O.M.I. de Lowell, Mass., orateur distingué et poète, et aussi ancien professeur à l'Université, contemporain du Père Tabaret. — Conférence en anglais par M. T. P. Foran, avocat bien connu, et premier bachelier ès-arts de l'Université d'Ottawa.

Les deux orateurs seront présentés à l'auditoire par le R. P. Ubald Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

Le lendemain, messe pontificale [illegible] banquet à l'Université, [illegible]

Une première transmission canadienne de radio

Toronto irradie un concert bilingue qui est entendu dans tout le Canada et les Etats-Unis.

On se rappelle encore l'effet énorme de la radiodiffusion bilingue entendue par des milliers d'auditeurs le jour de la Confédération: discours du gouverneur général en anglais et en français, discours de divers autres orateurs alternativement en anglais et en français, annonce de chaque morceau strictement dans les deux langues, chants français, etc.

Cela sera, cessai d'alliance par l'intermédiaire de divers postes émetteurs canadiens de radio formant une chaîne de l'Atlantique au Pacifique. Jamais le caractère bilingue de la nation canadienne ne s'était manifesté avec autant d'éclat à la face du monde.

Une émission analogue nous attendait mardi soir, de 8 heures à 10.30 heures, lorsque pour la première fois un poste émetteur de Toronto, le poste CKGW, conjointement avec les postes de Montréal, Ottawa, Winnipeg et Yorkton, Sask., renouvelait l'heureuse expérience des fêtes de la Confédération, nous transmettait un bel programme canadien où le français figurait sur le même pied que l'anglais.

Chaque morceau au programme, annoncé en anglais par M. Bradford Ellison, était repris dans un français très pur par M. Frank Boyer avec une diction nette et claire. Puis ce fut l'excellent orateur canadien, M. Georges Bélanger, de Montréal chantant en français et défilant l'un de ses chants à son frère demeuré à Vancouver, qui unissait l'entrain à l'autre bout du continent.

Du français nous arrivait de Toronto par la voie des airs, c'était à rêver. Qui eut pu prédire cela il y a dix ans!

La réception dans l'Ouest était parfaitement bonne ce soir-là. Aussi le concert bilingue de Toronto fut-il entendu probablement sur tout le continent américain comme l'attestent les nombreux télégrammes qui affluèrent au poste émetteur. Les premiers arrivèrent de la Colombie. Il y en avait 375 à la fin de la soirée, venant de toutes les provinces canadiennes depuis Halifax jusqu'à Vancouver, jusqu'au Yukon au nord; Pétrolia, le Montana, le Colorado, le Kansas, le Missouri, le Texas et la Floride au sud.

Le concert était sous les auspices de trois compagnies manufacturières canadiennes, la Neilly Ford, la Canadian Chewing Gum et l'Universal Radio avec la coopération des lignes télégraphiques du Canadien National.

La célèbre fanfare de la Garde du Gouverneur Général, le quatuor Orpheus et plusieurs artistes de renom se firent entendre et ce concert dans un choix de musique très classique, aussi populaire, y compris des airs canadiens bien connus, entre autres la chanson "Alouette" très goûtée des auditeurs anglais comme des auditeurs français pour son allure vive et enjouée.

Il est certain que cette première transmission entièrement canadienne a dû causer de grandes difficultés, si l'on considère la grande distance qui sépare Toronto de Winnipeg, premier poste de relai. Cependant le complet succès remporté du premier coup augure très bien et laisse espérer qu'il fera s'espérer sa réalité.

Toutes nos félicitations aux compagnies promoteurs de l'entreprise qui ont fait preuve de meilleur esprit en même temps que du sens des affaires en donnant au caractère essentiellement bilingue à ce premier concert.

Ceux de nos lecteurs qui ont entendu le concert encourageraient certainement les promoteurs à persévérer dans la même voie s'ils voulaient bien adresser un mot d'appréciation personnelle au poste CKGW de Toronto.

Le centenaire des Soeurs de la Providence

Montréal. — Les cent deux établissements des Soeurs de la Providence ont célébré le 5 mars le centenaire de la fondation de l'hospice établi par la charité de Mme Gamelin à l'angle sud-ouest des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent. A la maison-mère, S. G. Mgr Deschamps a célébré une grand'messe.

Dans une allocution, Mgr Deschamps a tracé un succinct historique de la communauté. Il a cité l'oeuvre des Soeurs de la Providence comme l'une de celles dont le nom évoque le plus intensément l'évangélisation. En terminant, Mgr l'auxiliaire a rappelé que cette communauté compte aujourd'hui 2,873 religieuses vouées et capitulaires, réparties dans cent deux établissements.

Dans tous les hospices dirigés par les Soeurs de la Providence, les religieuses ont servi à midi un banquet aux pensionnaires et dans l'après-midi, il y eut bénédiction du Saint-Sacrement.

Le doyen des journaux canadiens

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* soixante année d'existence. Il est le doyen des journaux de langue française existant dans la province de Québec. Il fut fondé à Saint-Hyacinthe au début de mars 1853, par MM. P.-J. Guitté et A. Delaunay. A l'exception de quelques années, la collection complète du *Courrier de Saint-Hyacinthe* est conservée aux bureaux de ce journal. Il a été rédigé, à certaines époques, par des hommes comme Oscar Dunn, Boucher de la Bruère, qui devint plus tard surintendant de l'instruction publique de la province; M. J. de L. Taché, actuellement conservateur de la bibliothèque du parlement, à Ottawa. Son rédacteur actuel est M. Harry Bernard.

Le centenaire du "Courrier des Etats-Unis"

Le 1er mars 1928, le premier numéro du *Courrier des Etats-Unis* parut à New-York. Cette date rend le Courrier doyen des journaux actuels de langue française de l'Amérique du Nord. La *Minerve* et l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans étaient ses aînés, mais ils ont succombé devant les progrès de l'évolution partis d'être maintenu tout près d'un siècle.

La presse new-yorkaise s'est faite un devoir de saluer ce centenaire et de féliciter le Courrier.

[illegible]

Le sacre de S. G. Mgr Courchesne

Le sacre de Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, évêque élu de Rimouski, aura lieu le jeudi 21 mai prochain, dans la cathédrale de Rimouski. Le nouvel évêque sera sacré par S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec. D'ici le 24 mai, le diocèse de Rimouski continuera d'être administré par Mgr l'évêque d'auxiliaire. Mgr Léonard.

Le nouvel évêque de Rimouski vient de recevoir ses bulles, datées du 1er février, expédiées de Rome le 7 et remises à la délégation apostolique, à Ottawa, le 23.

L'intronisation de S. G. Mgr Forbes à Ottawa

Ottawa. — L'intronisation de S. G. Mgr Forbes comme archevêque d'Ottawa aura lieu le 28 mars et sera marquée par des fêtes imposantes.

Les bulles viennent d'arriver de Rome.

Le lundi 19 mars aura lieu à Joliette la fête du départ. Elle coïncidera avec le 10e anniversaire de l'arrivée de Monseigneur l'archevêque présenté d'Ottawa.

La date de l'arrivée du nouvel archevêque du diocèse métropolitain d'Ottawa coïncidera avec le premier anniversaire de la mort de son prédécesseur, Monseigneur M. Emard.

Mgr Fallon est malade

London. — S. G. Mgr Fallon, évêque de London, est gravement malade, à l'hôpital de cette ville. Il souffre d'une attaque de pneumonie. On sait qu'il souffre d'une légère attaque de pleurésie et de diabète chronique.

Les dernières nouvelles reçues ... Aux dernières nouvelles les médecins espèrent encore le ramener à la santé.

Les élections en France auront lieu le 22 avril

Paris. — Le Cabinet a décidé qu'une élection parlementaire aura lieu le 22 avril et que le deuxième ballotage nécessaire se produira le 29 avril. La campagne électorale s'ouvrira officiellement dès le lendemain, lequel doit se produire vers le 10 mars.

Le système de représentation proportionnelle, introduit lors des élections de 1919, mais le retour au scrutin [illegible] [illegible]

Lettre au Patriote

Un plan de colonisation

J'ai lu avec intérêt, dans votre numéro du 7 mars, les suggestions faites et à faire sur la "Colonisation" dans l'Ouest.

[illegible]

E. M. ARSENAULT,
Saskatoon, Sask.
Boite Postale 1163.

Lord Halifax repousse l'autorité des Chambres en matière religieuse

Londres. — [illegible]

Le petit-fils de Lord Asquith

Londres. — [illegible]

Les processions religieuses ne peuvent être interdites en France

Paris.—[illegible]

Un Sanatorium pour le clergé de France

[illegible]

L'influence du radio et des magazines américains

"Nous sommes à l'age du radio, remarque l'hon. R. B. Bennett. [illegible]

Inondations dans le Midi de la France

Paris. — [illegible]

Les Nouvelles

Un Jésuite de Rome victime d'un attentat

Rome. — [illegible]

La Famille Chrétienne

Mandement de Sa Grandeur Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon

[illegible]

Donné à Prince-Albert, sous notre seing et sceau et le contre-seing de Notre chancelier, ce vingt-cinquième jour de janvier, l'an mil neuf cent vingt-huit.

† JOSEPH-H. PRUD'HOMME,
év. de Prince-Albert et Saskatoon.

Par mandement de Monseigneur,
H. DESMARAIS, V.G.,
Chancelier

M. E. Plante

Palpitations. Mal de reins. Mauvaise digestion.
Ecrit aux médecins. Pilules Moro. Toute sa vie.

"Depuis sept mois j'étais sous les soins des docteurs; je ne pouvais pas travailler parce que j'avais beaucoup de mal aux reins et des palpitations de coeur. [illegible] J'ai continué le même traitement [illegible] recommander les Pilules Moro toute ma [illegible]

[illegible] Plante, Lac-Mégantic, P. Q.

PILULES MORO [illegible]

Maux de reins. Epuisement. Rhumatisme. Maux de tête. Mauvaise digestion. Manque d'appétit. [illegible]

Pilules Moro [illegible] 6 boites, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.

Ancien élève de l'Hôpital [illegible] et Broca, Paris.

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1913-1914.

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.

ADRESSE DU BUREAU
2031—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2782 et 2788.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Dasout, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages garantis.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2301 Prince-Albert

Impressions Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces homélies et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
46, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2021
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage du merveilleux [illegible]
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
230—4ème Avenue Sud
Boite 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. 1.

CHARBON
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.00 la tonne.
TELEPHONE 2076
North Star Lumber Co., Limited
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

PEAUX

PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITED
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 150 livres.

FOURRURES

AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITED
Prince-Albert, Sask. Tél. No. à Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous faisons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous rabotons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphone:
Jour, 3212 Nuit, 3213

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON [illegible]

AVIS AUX ABONNES
Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'unique moyen que nous avons de retrouver votre nom parmi des milliers d'abonnés.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

RENARDS ARGENTES
INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN
Renards Argentés de Gravelbourg, Limited
GRAVELBOURG, SASK.
[illegible]

EVANGILE

IV. — Dernier échec des Pharisiens.

(S. M., XXII, 34-46; S. M., XII, 28-37; S. L., XX, 41-44.)

Les Pharisiens, ayant appris que Jésus avait réduit les Sadducéens au silence, s'assemblèrent et lui adressèrent un Scribe qui venait d'applaudir à sa réponse. Celui-ci, qui était Docteur de la Loi, lui posa cette question, dans le dessein de l'embarrasser:

"Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi, le premier de tous les commandements?"

Jésus lui répondit:

"Voici le premier de tous les commandements:

"Ecoute, ô Israël: "Le Seigneur ton Dieu est le seul Dieu; et tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces." Tel est le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Aucun commandement n'est plus grand que ces deux-là. Ils renferment toute la Loi et les Prophètes."

"—Fort bien! Maître, reprit le Scribe. Vous êtes dans la vérité, en disant que Dieu est un, et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui, qu'on doit l'aimer de tout son coeur, de tout son esprit, de toute son âme, de toutes ses forces, et qu'aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices."

Voyant que ce Scribe avait parlé avec sagesse, Jésus lui dit:

"Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu!"

Et nul parmi les assistants n'osa plus l'interroger.

Tandis qu'il continuait d'enseigner dans le Temple, ils se réunirent autour de lui. Alors Jésus les interrogea:

"Que vous semble du Christ? leur demanda-t-il. De qui est-il le Fils?"

"—De David", répondirent-ils.

"—Comment donc, reprit Jésus, en s'adressant à la foule, faut-il entendre ce qu'enseignent les Scribes quand ils disent que le Christ est le Fils de David? David lui-même, en effet, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, l'appelle son Seigneur, lorsqu'il dit au Livre des Psaumes: "Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds." Donc, si David appelle le Christ son Seigneur, pourquoi, [illegible] et de quelle manière est-il son Fils?"

Nul ne put lui répondre et ne s'aventura plus, dès ce jour, à lui adresser des questions. Mais toute la foule du peuple l'écoutait avec joie.

—o—

Contre le soif des jouissances

Moi, vicaire de Dieu, je vous demande de prêcher par-dessus tout l'Evangile de pénitence, car au milieu des maux qui affligent l'Eglise, ce qui nous fait trembler plus que tout le reste, c'est que nous croyons voir que la pénitence s'en va, et nous nous demandons parfois s'il reste dans l'humanité chrétienne assez de cette vertu pour retarder encore la justice de Dieu.

LEON XIII

Notes de voyage

Croisière aux Lieux Saints

Vigo (Espagne)

—Vigo, Espagne, Nord Occidental, le 13 février 1928. — Vers trois heures du matin, notre vaisseau fendit son passage à travers les îles qui servent d'entrée au port de Vigo et le protègent contre les vents de la mer et font de ce port l'un des plus sûrs de l'Europe. Déjà les lumières intermittentes, rouge et verte des phares nous avaient annoncé la proximité de la terre. Après la traversée orageuse de 2000 milles des jours précédents, on peut deviner la joie du voyageur en retrouvant la terre. Aussi dès 2 1-2 hres du matin, nous étions debout. Le temps était au beau, le ciel était pur, la douce brise de la mer, caressante. Les nuages, dont quelques-uns nous avaient régalés en haute mer, voltigeaient autour du [illegible]. La nature en fête nous fit vite oublier les fatigues, les [illegible] et les [illegible] pour nous inviter à nous livrer tout entier à l'admiration du site enchanteur qui entoure la baie de Vigo, peu [illegible], mais par contre, d'une beauté réelle. Cette baie, en forme de fer à cheval, avec les nombreux petits villages, semés ça et là, sur le flanc de la montagne, avec ses étages en forme d'escaliers ou de gradins d'amphithéâtre, [illegible] avec ses maisons proprettes, que semblent sans cesse les petites plumes frémissantes et que baignent les rayons de ce chaud soleil d'Espagne, la tranquillité des habitants aux moeurs simples, le silence du matin, dans une ville [illegible], tout cela donne à Vigo et à son port une fraîcheur de printemps.

Quel contraste! Le 2 février, nous quittions New-York, la ville la plus populeuse du monde depuis quelques années, avec ses gratte-ciel, son fourmillement d'êtres humains appartenant à toutes les races de la terre, avec son brouhaha et l'énervement de toute une population en quête du dollar et [illegible], de l'autre côté de l'Atlantique, nous sommes en présence d'une petite ville dont l'existence remonte plus haut que le christianisme, d'une petite ville dont la population atteint à peine le chiffre de 70,000 (en y ajoutant bien entendu la population de tous les villages de la baie) et dont le souci principal est moins la poursuite des biens de la terre que de procurer à ses habitants le vrai bonheur, celui qui découle d'une vie simple et laborieuse. Vers huit heures et demie des [illegible] à terre nous conduisent au quai, bien modeste, de Vigo. Vigo, en effet, est un port peu mouvementé. A peine il y a-t-il deux ou trois quais et encore ces quais ne permettent-ils pas aux vaisseaux de fort tonnage d'accoster. Notre vaisseau fut forcé de jeter l'ancre au large et demeurer en rade; c'est d'ailleurs sa deuxième escale à Vigo.

Des automobiles nous firent alors visiter la ville qui n'a en somme rien de bien remarquable. Des acacias, émondés de leurs branches, bordent les rues. Les rues étroites et [illegible]. Quelques-unes cependant portent déjà l'aspect de nos villes américaines et nous rappellent que nous avons quitté la terre américaine et que nous sommes dans la vieille Europe. Ce n'est pas la couleur des villes d'Amérique, de chez nous, mais comme nous l'avons dit plus haut, c'est une petite ville paisible et tranquille. D'ailleurs les curieux [illegible] de [illegible] nationale et [illegible] aux habits de formes diverses, la coiffure des femmes du peuple, portant sur leur tête, qui un panier, qui un [illegible], une cruche ou un pot d'eau, la plupart de ces femmes portant une mantille des plus simples, les autres appartenant à la bourgeoisie, une mantille plus riche, bien peu portant les "bob hair" ou la "[illegible]", le [illegible] des hommes revêtus du béret, en dehors de quelques [illegible] chacun allant à son petit bonheur comme si la rue lui appartenait, les petits tramways qui circulent lentement dans quelques rues, les baudets, mulets et ânes servant de bêtes de somme, tout cela évidemment fait contraste avec cette vie humaine [illegible] de nos villes d'Amérique. A part le port, le marché à poissons, Vigo n'offre rien de bien intéressant. Une fois la ville visitée, nous filons à toute vitesse vers [illegible] à toute vitesse parce que notre chauffeur doit avoir évidemment séjourné à Chicago ou à New-York; d'ailleurs sa [illegible] nous indique ses goûts américains. Il est évident que les gens de Vigo tiennent à faire plaisir à leurs touristes d'Amérique car nous avons pu lire différentes affiches annonçant des automobiles modèles américains.

J.-H. PRUD'HOMME.

(à suivre)

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Blvd. Chambre 9
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New-York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] Laboratoire de Radiologie — [illegible]

Avocat

ADRIEN DOUCET, B. A.
Avocat Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocats et Procureurs

LAVERY & DESROCHES
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible], MONTREAL
Tél.: Harbour [illegible]
[illegible], Commercial, Civile et Criminelle.

Dentiste

Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible] — [illegible]

Médecin-Chirurgien

[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin-Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Arpenteur—Géomètre

J. R. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Architecte

[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
[illegible], SASK.
John P. O'Leary, [illegible] des Constructions

Médecin-Chirurgien

DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
[illegible]
[illegible], SASK.

Paroles du Pape

Le terrible quotidien

Le Pape montre ce qu'il y a de noble et de sanctifiant dans l'accomplissement du devoir de chaque jour.

Nous reproduisons ci-dessous un extrait du magnifique discours de S. S. Pie XI à l'occasion de la lecture du décret d'héroïcité des vertus du vénérable Bénilde, Frère des Ecoles Chrétiennes, qui a rempli un rôle tout de modestie et d'humilité. Car la majeure partie de son existence s'écoula dans un pays de montagnes, à l'écart du monde et à la tête d'une école de garçons. Sa vie fut composée d'une succession de jours uniformes, mais elle se passa tout entière dans la pratique d'une régularité sans défaillance.

Voici ce que le Pape dit au sujet de cette vie toute commune, toute quotidienne, toute de silence et de modestie:

"Mais qu'il y a peu de commun et peu de quotidien dans ce commun et dans ce quotidien! Ce quotidien, qui est toujours le même, qui a toujours les mêmes occupations, les mêmes situations, les mêmes difficultés, les mêmes tentations, les mêmes faiblesses, les mêmes misères, fut appelé à bon droit le "terrible quotidien". Quelle force ne faut-il pas, ne serait-ce que pour se défendre de ce terrible, écrasant, monotone, [illegible] "quotidien"! Quelle vertu peu commune, ou mieux, sans cette commune et quotidienne incessante et fréquente, sans défaillance, ni relâchement, ni laisser-aller, mais avec attention pleine, intime ferveur d'âme!

"L'Eglise n'est jamais si grande, [illegible] et si persévérante [illegible] de sainteté, que quand elle révèle ces humbles étoiles, si souvent ignorées de ceux mêmes qui eurent la bonne fortune de les voir briller sous leurs yeux.

"Les choses extraordinaires, les grandes actions, les magnifiques entreprises suscitent, [illegible] et éveillent les meilleurs instincts, les générosités, les énergies latentes, qui souvent sommeillent au fond des âmes. Les grandes circonstances sont comme un sort de choix pour un artiste ou pour un poète, qui y trouve d'emblée une très haute inspiration. Mais ce qui est ordinaire, [illegible], ce qui est sans relief, [illegible], cela ne peut évidemment avoir ce qui tient qui excite ou qui inspire. Pourtant c'est ainsi qu'est faite la vie pour la plupart, elle ne se compose d'ordinaire que de choses communes et d'événements petits.

"Les [illegible] des fêtes du Vicaire de Jésus-Christ, sont une lumière et un encouragement pour ceux qui peinent et travaillent dans l'ombre, pour ceux qui souffrent et qui pleurent, pour ceux qui sont aux prises avec la "[illegible]" de la vie journalière, et le "terrible quotidien" de leur état, tels que les pères et les mères de famille. "Ceux-ci, dit Jules Destrée, l'on peut-il les comparer au néant, tant ils se dépensent pour leurs, au point de les nourrir, pourrait-on dire, de leur propre substance. On les rencontre partout où l'on travaille et l'on prie, [illegible] où l'on s'aime et où l'on brille. Leur vie ne se compose en somme que "de choses communes et d'événements petits", mais ne demeurent dans ces petites choses accomplies avec une fierté et une constance qui sont de l'héroïsme!"

Thérèse Neumann, la stigmatisée bavaroise

L'apparition des phénomènes.—Récit d'un prêtre bavarois.—La scène crucifiante du vendredi.—Stigmates lumineux.—Entrevue de Mgr Schrembs.—Déclarations de l'archevêque de Bavière.

La vie de Thérèse Neumann, jeune campagnarde de Konnersreuth, en Bavière est marquée depuis deux ans de phénomènes extraordinaires.

Vers 1918, commence chez elle l'époque de souffrances cruelles, provoquées par diverses maladies dont elle fut guérie miraculeusement par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

L'apparition des phénomènes

Cependant le mardi gras de 1926 trouva Thérèse de nouveau alitée et, quelque temps après, du sang se mit à couler de ses yeux.

Avant le dimanche de la Passion, vers cette importante, il apparut au côté gauche, dans la région du coeur, une plaie qui par moments saignait, ne disparut pas. Ce fut seulement dans la journée du Vendredi Saint que la situation atteignit son acmé. Ce jour, Thérèse vit se dérouler, comme dans une vision, toutes les scènes de la Passion de Notre-Seigneur et, de même que beaucoup d'autres stigmatisés, elle les vécut en quelque sorte dans sa propre personne, éprouvant sur les 3 heures toutes les affres d'une véritable agonie. Elle ressentit en outre des souffrances cruelles dans les mains et dans ses pieds et, depuis lors, ses mains et ses pieds portent des traces de plaie; à l'état normal, une croûte brunâtre les recouvre mais dans les semaines où Thérèse tombe en extase le vendredi, ces plaies s'ouvrent et laissent couler un sang rouge clair, du [illegible].

Récit d'un prêtre bavarois

[illegible] Ebel, de [illegible], [illegible] de [illegible]:

[illegible] ers, nous sommes allés à Konnersreuth un jeudi 24 juillet, vers 3h. 1-2. Près de la maison Neumann nous avons trouvé assemblés des prêtres et des laïques en assez grand nombre. Le curé du village, qui sortait de voir Thérèse, nous dit que probablement nous n'aurions aucune chance de voir aujourd'hui la jeune fille, trop fatiguée à la suite d'un sévère examen de trois heures, le matin, par le professeur Ewald d'Erlangen.

Mais la foule essayait de forcer l'entrée du presbytère; après quelques hésitations, le curé décida de laisser entrer seuls les prêtres et les religieuses et demanda aux laïques de rester dehors. Bientôt après, sur l'ordre du curé, Thérèse sortit et montra ses mains à la foule. Quand elle rentra au presbytère, quelques-uns des prêtres qui se tenaient là purent l'approcher et lui parler. Elle leur raconta comment le feu prit dans sa chambre et comment les quatre religieuses qui avaient passé deux semaines avec elle avaient dû la quitter. A chaque question elle donnait une réponse appropriée.

Puis elle montra les blessures de ses mains en enroulant les tissus qui [illegible] les extrémités de ses doigts. Au sommet de la main on voyait sur une étendue semblable à celle d'une petite pièce de monnaie comme l'empreinte de clou à [illegible]. A l'intérieur de la main, les blessures étaient plus petites, [illegible] de part en part. Ses [illegible] [illegible] est très désagréable; il lui cause, comme à sa famille et à son curé, une quantité d'ennuis et d'embarras.

La scène crucifiante du vendredi

A 11 heures moins le quart, on admit en présence de Thérèse les prêtres et religieux venus à Konnersreuth. C'est à cette heure qu'il est le plus intéressant d'observer la chère enfant au milieu de ses douleurs; elle est arrivée dans ses visions aux dernières scènes de la Passion. Quand le fut [illegible], le curé [illegible] en ce moment la crucifixion. Elle était assise dans son lit les bras étendus, souffrant évidemment de grandes douleurs, ses lèvres tremblant sous la souffrance. La toile blanche qui enveloppait sa tête était complètement tachée de sang. Des larmes de sang coulaient de ses yeux avec une telle abondance qu'elles formaient deux longues raies sombres du haut en bas de ses joues. Le professeur Ewald était assis près du lit, observant attentivement le fait merveilleux dans toutes ses phases. La scène se renouvelle chaque vendredi. Dans l'après-midi, les douleurs disparaissent et Thérèse repose; le samedi matin elle se trouve dans l'état où nous l'avions vue tout d'abord le jeudi.

Les médicaments inutiles

Des efforts répétés, mais inutiles ont été faits pour guérir les plaies de Thérèse: les médicaments employés n'ont fait qu'augmenter les souffrances, qui ne se sont arrêtées que quand on a abandonné toute médicamentation.

Stigmates lumineux

Le 17 mai de cette année, Thérèse, qui suivait la messe tous les jours, s'était cachée derrière le maître-autel de l'église paroissiale pour éviter d'être l'objet de l'attention du public; soudain elle entra en extase durant le Saint-Sacrifice et à travers ses gants apparurent brillants et lumineux ses stigmates à toutes les personnes présentes. Le maître d'école du village la photographia aussitôt, et le cliché montre autour de ses plaies un halo perceptible. Un homme peut s'illusionner, mais une plaque photographique ne représentera pas de la lumière là où il ne s'en trouve pas. On ne possède qu'une photographie de ce fait extraordinaire, parce que le maître d'école a pris la Thérèse de [illegible] cette copie sans sa permission et celle-ci n'a aucun désir qu'on la répande. Quelques personnes ont essayé d'expliquer cette photographie par un défaut inhérent au cliché; pour quiconque connaît la photographie, cette explication prête à sourire.

Entrevue de Mgr Schrembs avec la stigmatisée

Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, Ohio, eut une entrevue il y a quelques temps de trois quarts d'heure avec Thérèse. Durant le cours de la conversation, elle lui révéla des secrets que lui seul connaissait.

"Elle pénétra, dit Mgr Schrembs, dans le plus intime de mon âme et me dévoila des choses que Dieu seul et moi connaissions.

"Thérèse me révéla le passé et l'avenir. Elle décrivit tous les petites de mon diocèse d'une manière parfaite.

Déclarations de Mgr von Hauck, arch. de Bamberg

Dans une allocution prononcée à l'occasion des grandes réunions catholiques tenues à Nuremberg le 2 octobre 1927, Mgr Jakobus von Hauck, archevêque de Bamberg, a donné l'avertissement suivant:

"Ces derniers temps la question de Konnersreuth a fait l'objet de la plus vaste publicité. Les catholiques eux-mêmes s'en sont mêlés, trop, beaucoup trop. Ces phénomènes de Konnersreuth appellent-ils ou n'appellent-ils pas une explication surnaturelle? Cela n'intéresse pas l'Eglise, qui n'a besoin pour l'autorité de se soumettre d'aucune confirmation. C'est pourquoi je vous demande que ce que l'Eglise [illegible] longuement les sortes de phénomènes, elle se soumette toute la prudence voulue; elle les étudie à fond avant de se prononcer, et pour les catholiques de ne pas devancer son jugement. L'Eglise sait le décider. Prenez l'avertissement des évêques bavarois, ils ont parlé à Freysing, bien pleinement d'accord. L'[illegible] de réserve, même s'il [illegible] longtemps la cause avant qu'une décision soit prononcée.

Les phénomènes continuent

Le bruit avait couru que les phénomènes de [illegible] qui se produisent sur la personne de Mlle Thérèse Neumann avaient cessé. Ce bruit n'était pas fondé.

Il y a quinze jours, l'évêché de Ratisbonne a publié une note d'après laquelle la stigmatisation n'avait point cessé. Les journaux, en particulier la *Bayerische Volkszeitung*, affirment que l'état de la "stigmatisée" de Konnersreuth n'a pas varié depuis l'an dernier.

Ces faits suscitent toujours un vif intérêt dans toute la région. Les autorités religieuses ne se départent pas de leur attitude de respect et de prudence.

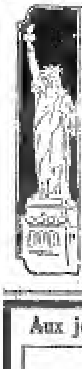
—o—

Eruptions de la peau

"Il y a deux ans," écrit Mme P. [illegible] de Cleveland, Ohio, "Ma soeur souffrit terriblement d'une éruption sur la figure et les mains. Elle avait des douleurs dans le dos, manquait d'appétit et devenait si faible qu'elle se sentait épuisée continuellement. Nous essayâmes bien des grands potentats mais sans en obtenir de résultat. Finalement nous lui fîmes prendre du Novoro du Dr. Pierre. Sa condition changea rapidement et après un traitement prolongé elle est maintenant en bonne santé et dit qu'elle se sent rajeunie de dix ans. Elle a 71 ans." Cette médecine herbeuse de confiance, purifie le [illegible] antidoléhique, élimine les matières nuisibles du système et aide à procurer une chair ferme et un sang riche, rouge et pur. Un essai vous prouvera les mérites de ce remède sans il ne peut être obtenu chez le droguiste. Il est fourni par des agents spécialement nommés par le Dr. Peter Fahrney & Son Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU ENCOURAGEZ LES



NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE

[illegible]

New-York—Havre

[illegible]

$140.

New York—Havre—Paris

[illegible]

New-York—Vigo—Bordeaux

[illegible]

W. A. Fournier, 348 rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entreprenez à la [illegible], Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg [illegible] [illegible] toutes les [illegible]. Les parents [illegible] de donner à leurs enfants [illegible] complet dans les deux langues [illegible] pour [illegible] une éducation solide [illegible] Canadienne-française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

Grains et poterie de qualité supérieure.

QUICK QUAKER

Tout paquet marqué "Poterie" contient une pièce de poterie très fine et d'aussi bonne qualité que vous puissiez acheter.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

[illegible]

[illegible]

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] QUEBEC

"Nos responsabilités intellectuelles"

M. l'abbé Lionel Groulx, historien émérite, directeur de l'Action canadienne française, l'un des initiateurs dans la fondation de l'oeuvre de la Jeunesse Catholique Canadienne française, donnait l'autre jour, à l'occasion de la distribution des prix d'action intellectuelle que décerne chaque année l'A.C.J.C., une des plus fortes conférences, sur l'ouverture des idées et la largeur des horizons, qui aient été prononcées au Canada depuis assez longtemps.

Cette conférence vient d'être mise en brochure (1). Elle est à lire de la première à la dernière ligne.

En donner un resumé qui lui fasse justice est chose impossible, car elle est elle-même la substance concentrée, si l'on peut dire, de plusieurs volumes.

Sous l'angle de nos responsabilités d'intelligence comme Canadiens français catholiques, c'est tout le problème de notre survivance et de notre mission au Canada et en Amérique qui est traité de main de maître par ce prêtre apôtre et patriote qui voit d'autant plus loin et plus clair dans l'avenir qu'il a mieux scruté le passé de notre race.

Contentons-nous ici de citer quelques pensées plus saillantes;

"L'ordre moral impose à lui-même aux intellectuels des devoirs envers la nationalité. "Après Dieu, a dit saint Thomas, c'est à ses parents et à sa patrie que l'homme doit le plus.

"Dans un siècle ou deux, y aura-t-il encore, dans le bassin du Saint-Laurent, un peuple de langue et de culture française? Ou notre âme originelle, désagrégée sous le flot des marées humaines, ne nous laissera-t-elle qu'un visage que les traits incertains et fuyants des races métisses ou mortes? Une chose est sûre. N'ayant pour nous, ni la puissance du nombre, non plus qu'aucune protection décisive des forces matérielles et politiques, nous ne vivrons que par notre vigueur interne, par l'exceptionnelle énergie de notre armature morale...

"Si nous croyons au catholicisme, il nous faut admettre qu'il n'est de salut que dans la vérité intégrale; qu'une nation baptisée ne peut pas assurer sa grandeur sur des principes contraires aux lois de l'Evangile; que la doctrine catholique ajoute de haut la finalité de toute destinée; qu'il faut à lui ou l'autre vie pour assurer de l'ordre et de la discipline en celle-ci; que, sous peine d'un désordre radical dans l'univers, il faut que "l'Eglise guide les peuples vers la fin dernière de la vie humaine, qui est aussi celle des Etats, et pour cela qu'elle dirige, au titre des intérêts spirituels qui lui sont confiés, les gouvernements et les nations, courbés devant Dieu la nuque fière des pouvoirs de chair."

"Notre petit peuple trouve actuellement au milieu de lui quatre maîtres principaux: l'Eglise, l'école, le journal quotidien et le théâtre. L'Eglise et l'école n'ont rien abdiqué de leur noble mission. Mais les deux autres? — Et pourtant quelle puissance que celle des doctrines et des idées, surtout lorsque présentées aux masses populaires, sous la forme concrète de l'image ou du fait? Si nous voulons vivre, il est des mesures élémentaires d'hygiène morale auxquelles nous ne pouvons nous dérober.

"Ce qu'il faut maintenir en ce pays, comme condition de vie, c'est l'ordre chrétien. Et l'ordre chrétien ne s'établit point artificiellement, par décisions administratives ou par de vagues frissons religieux qui animeraient de temps à autre la pensée politique. Non, ne nous leurrons pas de demi vérités ou d'illusions. Sauver une nation chrétienne exige la reconnaissance de l'ordre surnaturel et l'emploi des moyens proportionnés. "Il y faut, a osé dire Jacques Maritain, une civilisation à empreinte théologique", "la reconnaissance de tous les droits de Dieu dans la cité".

"Nous plaçant dans le milieu où nous sommes, quelles sont les responsabilités intellectuelles d'un peuple qui vit, comme le nôtre, mêlé à six millions d'Anglo-protestants? Dans un Etat fédéral, les provinces ni les races ne sauraient être imperméables l'une à l'autre. Nous devons nous préoccuper de ce qui se passe chez le voisin, ne serait-ce que pour les répercussions inévitables de sa vie sur la nôtre. —L'Anglo-canadien, soit souci politique, à la suite de la dernière évolution du Dominion, soit souci religieux, par le faux d'unité de toutes les sectes, se préoccupe davantage de notre vie, de notre histoire, de notre littérature. — Eh bien, en cette vie et en cette pensée qui les attirent, qu'ont-ils le droit de chercher et de trouver? Peuple catholique, nous avons une mission catholique.

"Nous, catholiques, nous sommes tenus plus que les autres à une affirmation de la foi surnaturelle, aux courageuses revendications des droits de Dieu...

"Qui peut dire, au surplus, de quel dynamisme merveilleux se charge le plus modeste des efforts humains en s'unissant au grand courant d'énergies surnaturelles qui ne cesse de relier ce pauvre monde aux hautes sphères d'éternité.

Comme conclusion: "Au règne envahisseur de la matière, opposer toutes les forces conquérantes du spiritualisme, et par là, nous surtout, nous assurer des maintenir dans la vie de notre race, l'habitude des hautes pensées et leur valeur torrentielle et, par là aussi, pour le continent et pour l'honneur de l'Eglise, demeurer, par la santé intellectuelle et la vigueur morale, des maîtres de vérité, une authentique vitalité."

"Cherchez en effet de quel relief original ou de quels faits particuliers de géographie humaine nous avons marqué ce continent. Ce qui nous distingue ou nous particularise, ce n'est ni l'architecture de nos maisons, ni le réseau de nos routes, ni la configuration de nos propriétés terriennes, ni notre groupement social dont le type se confond trop souvent avec celui du voisin. Ce qui est à nous, exclusivement à nous, c'est cette chevauchée spirituelle, cette théorie de croix latines dont nous avons marqué partout notre occupation du sol, théorie de clochers avec des reliquaires de toute sorte, aux carrefours des routes, sur le toit de nos écoles, de nos maisons d'hospitalisation, et parfois jusqu'au front de nos montagnes. Commencée à l'entrée du fleuve, à l'heure lointaine de la première découverte, cette théorie a traversé le continent de part en part, de l'est à l'ouest, avec des ramifications sans nombre, de gigantesques tangentes dont les unes aboutissent aux rives polaires, et les autres traversant la frontière du sud, plongent jusqu'au coeur du colosse Yankee. Sourdement, devant l'élément merveilleux de cette conquête spirituelle, vient aux lèvres le mot du psalmiste: Exultavit ut gigas ad currendam viam. Il s'est levé comme un géant pour parcourir sa voie."

(1) "Nos responsabilités intellectuelles", en vente au Secrétariat de l'A.C.J.C., Montréal, ou au secrétaire des Oeuvres, Québec. 10 sous l'exemplaire.

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est le premier aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sont malade. Il est sûr et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de milliers de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2500 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pour faire connaître nos chansons canadiennes

L'association des Clubs Canadiens vient d'organiser avec l'aide du Musée National du Canada et du Conservatoire de Musique de Toronto une journée artistique pour faire connaître les chansons canadiennes.

L'interprète de nos chansons sera Mme Jeanne Dusseau, de Toronto, ci-devant soprano au grand opéra de Chicago.

Nous souhaitons un plein succès à cette tournée qui doit être considérée comme un geste d'amitié et d'hommage de la part des Canadiens de langue anglaise à ceux de langue française.

Cette tournée commencera demain à Ottawa et se poursuivra dans les diverses provinces du Canada, l'Ouest canadien et le Nord ontarien ce printemps, le reste de l'Ontario et les provinces maritimes à l'automne.

—:o:—

POUR FAIRE CONNAITRE LE CANADA

Les conférences de M. Montpetit à Bruxelles

Bruxelles. — Du 17 février au 14 mars, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal a donné une série de dix leçons sur l'évolution du Canada, à l'Université de Bruxelles devant un auditoire nombreux, représentant l'élite de Belgique.

Les journaux ont commenté très favorablement, le lendemain, sa première leçon, où il étudia le cadre permanent dans lequel s'est développée, depuis trois siècles, une civilisation en partie double, française et anglaise. M. Montpetit détaille et étudia, l'une après l'autre les six parties du Canada, en résumant les attributs ethniques et physiques du territoire canadien, depuis le nord jusqu'à la baie d'Hudson et en abordant hardiment. M. Montpetit termina sa leçon sur l'étude des climats et une comparaison entre les saisons au Canada et celles de Belgique. L'orateur a été vivement applaudi par l'auditoire. Les leçons, salué...

M. Montpetit doit donner prochainement une conférence sur l'essor économique du Canada, devant l'Association des Anciens Elèves des Ecoles des Hautes Etudes Commerciales de Belgique; il assistera aussi, pendant son séjour en Belgique, à une réunion de l'Académie Royale de langue française, dont il est membre; pendant l'un de ses séjours à Paris, il donnera une conférence à l'Ecole libre des sciences politiques, dont il est un des anciens élèves et diplômés; il y parlera du rôle du Canada dans l'orientation de la politique coloniale anglaise au XIXe siècle.

—:o:—

Ce que nous ont coûté les fêtes de la Confédération

Ottawa. — D'après un rapport déposé en Chambre par le premier ministre MacKenzie King, et rédigé par M. Georges Gauthier, auditeur-général du Canada, les fêtes de la Confédération, qui ont eu lieu cet été à Ottawa, Londres et Paris, nous ont coûté $186,199.62. Comme le comité avait en main la somme de $254,838.11 il reste donc en main, de $68,618.89.

—:o:—

L'autonomie du Sud-Africain

Capetown, Sud-Africain.—En faisant adopter les résolutions de la Conférence Impériale le premier ministre Hertzog a protesté contre le dictum que "lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, chaque Dominion est en guerre."

Il a déclaré que la Conférence Impériale reconnaît l'autonomie des Dominions et que chaque Dominion est seul juge de l'étendue de sa coopération dans l'Empire.

—:o:—

Le Canada, pays bilingue

Le jour où nos compatriotes anglais auront compris qu'ils n'ont leur énergie à vouloir faire de nous autre chose que des Canadiens-français, ils viendront naturellement à reconnaître que le pays est bilingue.

La persécution scolaire a fait rage sur plus d'un groupe français au Canada. Elle a pu lui enlever... et encore doit-elle être servie par des circonstances particulières, — quelques unités, mais le bloc même est demeuré intact. Et si nous tenons compte des unités anglo-saxonnes qui sont venues se fondre dans notre groupe, nous ne sommes probablement pas déficitaires.

(Le Nouvelliste).

—:o:—

L'avantage de savoir les deux langues

Le major B. E. Stephens, ancien président de la commission de la Sarre nous apporte, au nouvel argument, et non le moins séduisant, en faveur du bilinguisme.

C'est le meilleur titre aux plus belles positions qui puissent être créées. Voilà ce qu'il déclarait au cours d'une conférence intéressante au club de Réforme. Et lui-même pourrait servir d'argument portant à l'appui de sa thèse.

A mesure que nous grandissons, dit-il, nous devenons tributaires entraînés dans l'orbite de la vie internationale. Il faut que nous soyons prêts à y jouer un rôle qui ne soit pas de seconde importance. La meilleure façon de nous mettre en vedette est précisément de posséder les deux langues. On viendra chez nous chercher les titulaires des plus hautes fonctions, c'est-à-dire de celles qui exigent la connaissance de l'anglais et du français.

Les preuves ne manquent pas qui indiquent l'à-propos de ce bon conseil. On trouve partout en Europe des gens qui possèdent les deux langues. Genève en est le plus bel exemple. Les uns et les autres s'y distinguent de fort surtout qu'ils sont bilingues. Et combien de secrétaires et de dactylographes se retrouvent ici et là qui doivent leur position au fait qu'ils ou qu'elles possèdent les deux langues. On serait étonné du nombre de Canadiens qui occupent ainsi des positions de confiance dans toutes les capitales, à Paris, à Londres, à Washington.

Il y a une Canadienne-française à l'ambassade française à Washington. Il y en a une à la légation canadienne. C'est un Canadien, possédant les deux langues, que l'Egypte retient comme expert, pour la révision de son tarif douanier. Et n'est-ce pas tout récemment que le gouvernement américain venait chez nous ...... retenir les services d'un interprète pour la conférence radiotélégraphique internationale?

Autant d'arguments en faveur du bilinguisme. Ce n'est plus seulement une élégance, aujourd'hui, de posséder parfaitement les deux langues. C'est une chose nécessaire et profitable.

—:o:—

La Ligue Universelle du Christ-Roi

Depuis plus de 20 ans il existe à Paray-le-Monial, une pieuse association appelée "Ligue du Christ-Roi" que Sa Sainteté Pie XI vient d'ériger en archi-confrérie— dans le but que cette pieuse Union accroisse de jour en jour, avec l'aide de Dieu, de nouveaux accroissements.

C'est à Paray-le-Monial que le divin Maître a demandé, en 1689, à son humble confidente, la reconnaissance de ses droits, non plus seulement sur les âmes, mais sur les sociétés; il réclamait que l'autorité civile lui consacrât la France et que les Grands c'est-à-dire ceux qui font les lois, lui élevassent un temple national; enfin, il affirmait avec force qu'il régnerait malgré Satan et ses séides: "Je veux que mon coeur soit adoré dans le palais des Grands. Je veux les consécrations et les hommages. Je veux régner. Je régnerai, malgré mes ennemis."

C'est à Paray-le-Monial que, le 29 juin 1873, la France a fait sa réponse officielle aux avances de Notre-Seigneur: deux cents députés de l'Assemblée Nationale, en effet, y prononcèrent la première Consécration de notre pays au Coeur de Jésus.

Et c'est cet exemple qui inspirait à Garcia Moreno de prononcer une loi déclarant l'Equateur "République du Sacré-Coeur", geste sublime qu'imitèrent dans la suite la Colombie, l'Espagne, Costa-Rica et Malte.

Et c'est cette Consécration qui devait ramener aux congrès eucharistiques. Mlle Tamisier, initiatrice de ces congrès, écrivait, le 29 juin 1887, au président de la Société du Règne social de Jésus-Christ au Dubrac: "C'est dans votre cité, le 29 juin 1873, qu'eu lieu(?) la Consécration de la France au Sacré-Coeur par ses députés, [illegible] l'idée première des congrès eucharistiques".

Et c'est toujours sous cette même influence que le Père Mateo conçoit l'oeuvre de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers. Car c'est là, au pied de l'autel des Apparitions qu'il recevait, avec la santé, la révélation de son oeuvre dont tout le plan se déroula à ses yeux pendant les heures qu'il y passa dans la prière.

Enfin, c'est à Paray-le-Monial, en 1920, au moment de la canonisation de sainte Marguerite-Marie, premier apôtre du règne du Sacré-Coeur, que Mgr Berthoin, signe sur l'initiative de la société du Règne Social, la première supplique qui sollicitait du Pape l'institution d'une fête du Règne universel du Sacré-Coeur c'est-à-dire de Jésus-Christ régnant par amour sur les sociétés.

—:o:—

Les familles nombreuses sont exemptées d'impôts en Italie

Trente-cinq mille familles italiennes échapperont à tous impôts d'après un nouveau projet de loi que Mussolini a fait ratifier par son conseil de ministres.

Ce projet de loi est un encouragement de l'Etat aux familles nombreuses.

Les fonctionnaires d'état, les soldats, les marins et les pensionnés qui auront au moins sept enfants vivants et de nationalité italienne pourront bénéficier de cette exemption de tous impôts. Pourront aussi se bénéficier de cette loi les employés privés ayant dix personnes à leur charge ou une famille de douze enfants dont six au moins incapables de subvenir à leurs besoins, par suite de leur âge.

L'Allemagne dépense cinq milliards en alcool

Les évêques Allemands ont publié récemment une lettre pastorale contre l'alcoolisme. On y lit qu'il se dépense, chaque année, en Allemagne, pour quatre à cinq milliards de boissons alcooliques, auxquels milliards s'ajoutent plus de deux autres milliards de marks pour les hôpitaux et les maisons de détention destinées à recueillir les victimes de l'alcool. L'alcool est de toutes les fêtes populaires, en Allemagne; réunions de sociétés, invitations de familles et jusqu'aux simples distractions du dimanche.

La session à Ottawa

Politique canadienne

Toujours la discussion du budget 12

Ottawa. — Il est impossible de contenter tout le monde. Si cette vérité n'était vieille comme Ovide(?), il suffirait du présent débat sur le budget pour la mettre en évidence. L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, l'a bien compris, dans son discours, quand il a entrepris de faire le relevé des contradictions dans le sein du parti conservateur et dans le sein des progressistes, au sujet des modifications douanières apportées dans son dernier budget par l'hon. James Robb, ministre des finances.

Il y a des orateurs qui sont d'avis, disait en effet le ministre qu'il n'y a pas eu assez de changements dans notre tarif douanier; d'autres donnent dans la thèse opposée et soutiennent que les changements au nombre de 169 pour cette année, ne sont pas encore assez nombreux. Deux propositions, contraires, ne peuvent pas exprimer ensemble la vérité; mais elles peuvent bien être fausses toutes les deux en même temps.

Les divergences d'idées viennent, non pas d'une étude approfondie de notre tarif douanier, mais des couleurs politiques, qui varient avec les orateurs qui prennent la parole dans le présent débat. Chacun a les idées du parti qu'il a adopté, et voudrait se convaincre qu'il possède lui seul la vérité.

L'opinion de Mlle McPhail

Mlle Agnès Macphail, progressiste de l'Ontario, a dit au commencement de ses remarques sur le budget, que les libéraux n'aperçoivent d'excellentes choses que dans le budget de M. Robb, et sont votés en faveur de son adoption. Les libéraux progressistes se contentent de dire que c'est un bon budget. Les libéraux de la Saskatchewan ne peuvent pas aimer le budget, mais ils disent tout de même qu'il est excellent. Les conservateurs, eux, n'y voient absolument rien de bon.

Il est encore vrai de dire que l'industrie principale du Canada reste toujours l'agriculture.

Le gouvernement, ajoutait Mlle Macphail, s'inquiète du mouvement des gens des campagnes vers les villes. Son action se limite à cette inquiétude. Il est vrai, mais il s'inquiète tout de même. Il est très regrettable de l'opinion de tout le monde que cette désertion des campagnes se poursuive sur une si haute échelle.

Contre l'impérialisme

M. Wilfrid Girouard, libéral (Drummond-Arthabaska), a porté la parole en français. Il a demandé que la politique du Canada soit véritablement nationale. Il a protesté contre la visite trop fréquente chez nous des parlementaires britanniques, comme le secrétaire d'Etat pour les dominions, M. Amery, qui vient nous dicter une ligne de conduite.

M. Bourassa appuiera l'amendement des progressistes

M. Henri Bourassa a annoncé qu'il votera contre l'amendement conservateur mais qu'il appuiera l'amendement progressiste tout en approuvant le budget dans ses grandes lignes.

—:o:—

Le gouvernement britannique aura bientôt un représentant officiel au Canada

Montréal. — Le gouvernement britannique doit bientôt nommer un ministre qui le représentera directement au Canada, dit une dépêche reçue de Londres.

Le très Hon. Amery, secrétaire des colonies, qui est de retour d'une visite au Canada est à considérer cette question avec le premier ministre Baldwin et cette nomination est imminente.

—:o:—

Le résultat des élections en Pologne

Varsovie. — Les élections des députés et des sénateurs en Pologne ont été une victoire pour le gouvernement du dictateur Pilsudski.

Pas un communiste n'a été élu.

—:o:—

Avion frappé par un aigle

Au Nicaragua, des aviateurs américains ont perdu la vie d'une étrange façon. Leur machine filait à toute vitesse lorsqu'elle frappa un aigle. L'aile de l'avion fut brisée et les deux aviateurs furent tués dans leur chute.

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes — Maux de tête — Rhumatisme — Nephrite
Douleurs — Névralgie — Lumbago — Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boîtes commodes de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens. Aspirin est la marque de fabrique enregistrée au Canada de la Bayer [illegible]

[illegible]

RID-O-LICE TABLETS

détruira efficacement la vermine sans avoir à manipuler les oiseaux. Inoffensif et ne contenant aucun poison. Une tablette de RID-O-LICE dans chaque gallon d'eau maintiendra vos volailles en bonne santé et les débarrassera de la vermine sans préjudice aux oeufs ou à la chair. Traitement d'un an pour une basse-cour moyenne sur réception d'un dollar. Si vous le préférez, nous enverrons le colis payable sur livraison. Chaque envoi est accompagné de notre dernier bulletin sur les maladies et la nutrition des volailles. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Agents demandés. Ecrivez à

Alexander Laboratories

3 Bolton Bldg., Toronto, Ont.

Mme Edmond Guerin

Habitude au grand air. Recourt aux PILULES ROUGES pour maintenir ses forces parce qu'elle manque d'exercice et d'air frais. Manque d'appétit. Faiblesse déconcertante.

"Je suis habituée à la vie au grand-air et quand arrive la saison froide, mes forces périclitent parce que je manque d'exercice et d'air frais, mon appétit diminue et je deviens d'une faiblesse qui me déconcerte. Malgré de bons soins, je passais tous les hivers dans un état de santé précaire. Une de mes voisines m'engagea à prendre les Pilules Rouges, m'assurant que ce bon tonique était spécialement adapté aux besoins de l'organisme délicat de la femme et saurait vaincre tous les malaises que je ressentais. Je les ai prises pendant quelques semaines et j'ai constaté avec une grande satisfaction que ma santé s'améliorait sensiblement, mon appétit est devenu meilleur, j'ai repris des couleurs et un peu d'embonpoint. Je craindrai moins l'hiver maintenant que je connais un remède efficace pour conserver mes forces." Mme Ed. Guerin, [illegible], P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

SI LE MALHEUR VOUS FRAPPAIT

VOUS POURRIEZ COMPTER SUR

"LA SAUVEGARDE"

Un témoignage

Verdun(?), le 2 février 1928

Monsieur Raymond Denis,
Agent général de "La Sauvegarde".

Cher M. Denis,

Je dois vous remercier du chèque de $200, qu'on vient de me remettre en paiement de l'assurance de mon fils Lucasse Boutin, décédé il y a un mois.

En cette occasion je dois remercier le Bureau-chef de "La Sauvegarde", à Montréal, qui a mis toute la promptitude possible à régler cette assurance et votre Bureau Provincial qui a mis toute la courtoisie et la délicatesse voulue pour se mettre à mon service dès le lendemain de cette triste épreuve.

Il n'y avait que quatre ou cinq mois que Lucasse était assuré dans "La Sauvegarde" et il n'avait payé qu'une prime. Cependant "La Sauvegarde" a fait de suite honneur à sa signature et a payé immédiatement sans restrictions aucune le $200, de l'assurance.

Je dois, cher M. Denis, vous remercier du service donné. "La Sauvegarde" est une Compagnie dans laquelle on peut avoir confiance et chaque famille canadienne devrait être assurée dans "La Sauvegarde". On peut compter sur elle.

(Signé) Marie BOUTIN,
Vonda, Sask.

Créez vous un fond d'épargne tout en vous protégeant dans

LA SAUVEGARDE

Compagnie canadienne française d'assurance sur la vie

Raymond Denis, Agent général, Vonda, Sask.

Ph. Perron, Montmartre. — A. A. Morin, Delisle.
J. C. Nelson, Duck Lake. — A. Gaudet, [illegible].
J. A. Doucet, [illegible].

Des milliers de piastres payés aux fermiers de l'Ouest par le Cartel

Le Cartel fait un premier paiement intérimaire sur le blé et la graine de lin au montant de $38,000,000, qui sera très utile pour les semences.

Le ler de ce mois environ 38 millions de piastres ont été distribués comme premier paiement par les Cartels de blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et par les coopératives des grains secondaires du Manitoba et de la Saskatchewan.

"Nous faisons un premier paiement de 15 sous par minot sur le blé et la graine de lin, telle est la déclaration faite par E. B. Ramsay, directeur de l'Agence Centrale des ventes.

[illegible]

TRANSPORTAIT SA FEMME A SON LIT

Souffrait tant qu'elle ne pouvait marcher. Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

[illegible]

Un plan de colonisation pour doubler la population de l'Ouest

[illegible]

Le service postal aérien entre la France et l'Amérique inauguré

[illegible]

La radio remplacerait les phares

[illegible]

Pour améliorer la radio-diffusion au Canada

[illegible]

Un phare d'aviateurs

[illegible]

Avec la Liaison française au Canada

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

(SUITE)

MA CONCLUSION: LE BON COMBAT DES CANADIENS-FRANÇAIS

[illegible]

Victor FORBIN.

904 Avenue Centrale **R. W. Mutchmor** Téléphone No. 2818

Marchandises sèches générale et de fantaisie, chaussures

BAS EN PUR FIL DE SOIE, talons et bouts renforcés. Longueur: 32 pouces. Spécial .75c la paire

Autre qualité: longueur: 30 pouces. Spécial .49c la paire

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES, en pure soie, marque "WATSON". Grandeurs: 34 à 42 ... CAMISOLES: 34 à 42 .79c Toutes les nuances y compris pêche.

CORSELETTES—en [illegible] de qualité [illegible] haut élastique. Confection "Nemo", quatre jarretelles. Grandeurs: 30 à 42 Spécial .98c

BRASSIERES—Marque "Dress Well" Spécial .39c

GUINGAN DU PAYS—32 pouces. Couleurs et [illegible], carreaux larges et petits. Occasion .18c la verge

GUINGANS IMPORTES—[illegible] ou dessins de fantaisie. Occasion .25c la verge

TAPIS DE TABLE, en toile cirée, jolis dessins. Grandeurs: 34 x 34 ... la verge.

LIGNE DE TABLE—[illegible] assortis 69c la verge.

CLAQUES POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS

BOTTES EN CAOUTCHOUC POUR DAMES ET ENFANTS

Pointures	la paire	Bottes en caoutchouc	la paire
Pour enfant—4 à 10	65c	Pour enfants—7 à 10	$1.37
Pour filles—11 à 2	79c	Pour filles—11 à 2	1.89
Pour dames—3 à 7	89c	Pour dames—3 à 7	2.19
Pour garçonnets—11 à 13	79c	Occasions exceptionnelles, claques pour hommes.	
Pour garçons—1 à 5	89c	Pointures: 7 à 11	
Pour hommes—6 à 11	$1.09		79c la paire

Pour Pâques

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

(GRATUIT)

Pour rendez-vous, téléphonez à 4264.

Art Craft Studios

Photographies Artistiques.

SASKATOON, Sask.

Une autre aubaine pour nos abonnes

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU PATRIOTE.

La finance des exploitations agricoles

DANS tout le pays la Banque de Montréal fait quotidiennement des prêts aux agriculteurs responsables qui ont besoin de son concours pour leurs entreprises.

Notre banque est toujours disposée à faire des avances pourvu qu'elles n'aillent pas à l'encontre des principes reconnus de la pratique bancaire.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse [illegible]

Succursales à

Bonnyville: V. A. BRABANT, Gérant

Duck Lake: C. D. SMITH, Gérant

Prince-Albert: G. C. GAMBLE, Gérant

-- PAGE AGRICOLE --

Les idées sur l'agriculture

Elles ont singulièrement évolué depuis quinze ans un peu partout. Aujourd'hui on se plait à constater que l'agriculture n'est plus considérée comme un art immuable dans sa forme, ni une profession demandant le moins possible d'efforts intellectuels à celui qui la pratique. Le progrès agricole procède toujours avec une majestueuse lenteur, et nous ne pouvons pas dire que ce soit complètement un mal.

Il y a trois lustres, l'agriculture scientifique était complètement méconnue sauf de rares exceptions. Le départ de jeunes gens instruits pour les écoles d'agriculture était considéré comme un manque de courage devant la vie, comme un quasi des études préalablement poursuivies, et cela ne constituait pas une réclame pour la famille dont le malheureux fils allait chauffer son instruction classique aux feux des écoles d'agriculture. Ce n'était pas une profession, cela.

Malheureusement trop de prétendus professionnels—parfaitement en état de comprendre les choses—ne s'en sont jamais donné la moindre peine pour voir ce qui pouvait se faire dans ces institutions et en quoi pouvait consister la science agronomique.

Ces pauvres écoles d'agriculture ont du faire un travail de précurseur, ou plutôt un vrai défrichement dans les idées, travail ardu, humble et sans autre récompense en vue que l'amour du devoir accompli, la prévoyance sage pour l'avenir, et l'attente de moissons futures.

A remarquer que leurs primes de défrichement n'étaient pas particulièrement élevées dans le temps...

Seulement, les difficultés de toute sorte, le changement radical dans les moeurs causé par la guerre, et une avance considérable de l'industrie scientifique sur l'agriculture, ont amené les agriculteurs dans une situation critique. les facilités commerciales de la guerre ont organisé l'industrie pour la production en grand, tandis que les marchés faciles des vivres ont conduit les cultivateurs à pratiquer une agriculture somnolente, qui ne convenait plus du tout, une fois les besoins pressants des pays Européens diminués du fait de la cessation des hostilités.

Lorsque la situation se révéla telle qu'elle était, les agronomes ont rendu d'immenses services, et leur parole aurait valu de l'or, si on s'était donné un peu de peine pour la suivre.

Des pessimistes disent que suivre les agronomes eût été un désastre. Voilà !...

L'agriculture scientifique n'est pas sortie de l'imagination d'un homme. Cette science nouvelle est née d'un besoin pressant des pays agricoles du monde entier pour une production adaptée aux exigences de chaque pays et adaptée aux facilités de communication que chaque contrée possède pour l'échange des produits.

Pourquoi méconnaître que l'agriculture allemande a sauvé l'Allemagne d'un désastre après lui avoir permis de tenir la guerre seule contre le monde. Et l'agriculture en France? En Belgique? Au Danemark? Aux Etats-Unis? Voir même dans l'Ouest!

Il ne faut pas croire qu'en ces pays où la science agricole produit de si bons effets que tout va bien. Je me souviens d'avoir entendu aux marchés de la Villette, à Paris des marchands de bestiaux se moquer de nous—une trentaine d'étudiants de l'Institut agronomique, qui suivions les cours de M. P. Dechambre, une autorité reconnue en Zootechnie. C'est un peu la même ailleurs, il faut qu'il y ait un peu de contradiction pour le bonheur de tout le monde.

Mais le mot de l'énigme, en toute cette affaire de méconnaissance de l'agriculture scientifique, et de ceux qui s'en occupent, je crois que c'est une dame qui l'a trouvé le plus net et le plus frappant.

Ecoutant les doléances d'une amie dont un cousin est un prêtre qui s'occupait d'agriculture aux heures qui professaient dans les écoles d'agriculture, aux élèves, aux sénateurs, et [illegible] aux animaux... la dame qui écoutait lui demanda simplement!

—Qu'est-ce que vous savez de tout cela?

Oui, qu'est-ce que nous savons de tout cela?

Les exemples d'ignorance de ce qui se passe dans les écoles d'agriculture sont à portée de bas en haut de l'échelle sociale. Je me demande si les plus coupables en cela sont ceux qui ne sont pas capables de juger du travail qui se poursuit dans ces humbles mais solides maisons d'enseignement.

(L'Action Catholique.) J. Ls de G. FORTIN

la ferme expérimentale d'Ottawa.

Dans la catégorie de l'avoine, la plupart des échantillons qui ont remporté des prix appartient aux variétés Victoire et Banniére. Ces variétés ne sont pas d'origine canadienne, mais elles ont été grandement améliorées par des membres de l'Association canadienne des producteurs de semence au Canada. Vingt-huit prix sur un total de trente-cinq ont été remportés par le Canada, et vingt-deux de ces prix sont allés aux producteurs de l'Alberta.

Dans la catégorie de l'orge à deux rangs, le Grand Championnat a été remporté par le Duckbill, Ottawa 57. C'est une très belle variété à deux rangs, créée à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa et qui a donné un très bon compte d'elle-même dans les essais conduits aux différentes fermes expérimentales par tout le Canada.

Légumes primeurs

(Notes des fermes expérimentales)

Il n'est pas difficile d'avoir des légumes précoces pour la maison, mais il faut s'y prendre à l'avance. Le forçage de la rhubarbe se pratique très bien en hiver; il faut pour cela avoir une chambre chauffée dans le soubassement, comme, par exemple, la chambre où se trouve la fournaise. On arrache en automne les racines que l'on veut forcer et on les laisse geler dehors jusqu'à ce que l'on soit prêt à s'en servir. On les met alors dans une cave où la température reste entre 50 et 60 degrés F. On met ces racines serrées l'une contre l'autre dans un baril ou dans une caisse. On remplit tous les espaces entre elles avec de la terre fine, on arrose de temps à autre et l'on a soin d'exclure la lumière au moyen de rideaux, de vieux sacs ou d'autres matériaux. On peut se procurer ces racines pour le forçage parmi de vieilles plantes sur l'on a divisées et replantées; on peut aussi prendre des plantes obtenues par voie de semis. Il faut une couple d'années pour obtenir de fortes racines, lorsqu'on emploie des divisions et trois ans lorsqu'on emploie des plantes obtenues par voie de semis.

Pour obtenir des oignons verts hâtifs, plantez les petits oignons serrés l'un contre l'autre dans une boîte peu profonde et recouvrez-les de terre; on peut ensuite les forcer devant la fenêtre d'une cave ou dans une couche chaude ou primeurs.

La laitue et les radis peuvent être semés dans des boîtes peu profondes et forcés dans la couche chaude, ou les boîtes peuvent être placées dans une fenêtre ensoleillée du soubassement.

Quelques rangées d'asperges dans le jardin fourniront des légumes très savoureux vers le mi-mai.

La couche chaude devrait être prête à être employée vers la première semaine d'avril, lorsqu'on y sème la graine de choux-fleurs, de céleri et de tomates.

A la station expérimentale fédérale de Rosthern, en 1927, les variétés de choux Golden Acre, Early Summer et Express extra hâtif étaient prêtes à être coupées le 19 juillet. La graine avait été semée dans la couche chaude le 6 avril. Les premières pommes de choux-fleurs ont été coupées le 18 juillet sur les variétés Boule de neige hâtive et Erfurt hâtif nain, également semées en couche chaude le 6 avril.

J. E. PARK,
Station expérimentale fédérale de Rosthern, Sask.

PRIÈRE POUR LE PAIN

Pour que la table soit toujours joyeuse, afin
Que ceux de la maison y mangent à leur faim.

Donnez-nous notre pain de chaque jour, ô père
Gardez nos bras vaillants et nos sillons prospères.

Bénissez le charrue, et le soc, et les boeufs,
Et ceux qui vont jetant la semence autour d'eux:

L'hiver venu, Seigneur, pour qu'elle les protège,
Sur les blés nés à peine étalez votre neige.

[illegible]
Et s'ils ont soif, ouvrez vos fontaines là-haut:

Donnez-nous des moissons abondantes et belles,
Et bénissez les moissonneurs et les javelles;

Bénissez ceux qui font les meules, bénissez
Ceux par qui les grands chars de gerbes sont dressés,

Bénissez les fleurs dans les airs sonores,
Bénissez les batteurs levés avec l'aurore;

Bénissez les boisseaux, et bénissez le van
Qui garde le bon grain et rend l'ivraie au vent;

Bénissez le moulin, la meule et la trémie,
Et bénissez la huche où la pâte est pétrie,

Et bénissez le four où, dans le feu vermeil,
Le pain mûrit aussi que les blés au soleil.

Dieu très bon, bénissez la table des ancêtres,
Et donnez-nous le pain de chaque jour, ô Maître!

Louis MERCIER.

Les activités du Cartel

Jeudi, le 1er de mars, à la convention des Fermiers-Unis du Canada à Saskatoon, le Dr H. M. Tory, président de l'Université de l'Alberta, donna une adresse par radio.

* * *

La construction à Port Arthur par le Cartel d'un élévateur, tête de ligne (terminal elevator) fait des progrès satisfaisants. 70 hommes sont employés aux travaux.

* * *

Des expériences faites au Laboratoire de Recherches du Dominion au sujet de la nouvelle variété de blé, connue sous le nom de Garnet, indiquent que cette variété est très inférieure au point de vue de sa valeur intrinsèque, que le pain fait avec cette farine est de petite dimension, que le tissu est grossier et de couleur jaunâtre.

Les membres du Cartel sont fortement mis en garde contre son emploi comme grain de semence, et devraient éviter de le mêler avec le bon blé dur du printemps.

* * *

Le cours d'instruction sur les Coopératives est donné aux points suivants: le 10 mars, à Sturgis, le 12 à Preeceville, le 13 à Kelvington, le 14 à West Montain et le 15 à Laiitaw.

* * *

Le Bureau des directeurs du Cartel a approuvé le contrôle des élévateurs dans 88 localités de la Saskatchewan.

L'avoine Bannière

L'avoine Bannière est sans aucun doute la variété d'avoine la plus répandue du Canada, surtout dans les provinces de l'Est. Elle convient spécialement bien pour la province de Québec. Les preuves de ce fait sont fournies dans un bulletin sur l'avoine Bannière, publié par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Pendant 14 ans, à la Station expérimentale de Cap-Rouge, l'avoine Bannière a produit en moyenne 52.18 livres de grain par acre, [illegible] 39 livres produites par sa plus proche, l'avoine Victoire. Elle a beaucoup d'avantage sur les autres variétés d'avoine à grappes et sur le groupe d'avoine à son latéral. Elle a produit en moyenne 1.821 livres de grain par acre dans un essai de cinq ans, tandis que la Liberté, la meilleure variété nue, n'a produit que 1.118 livre. Mais ce n'est pas tout. L'avoine Bannière a d'autres avantages sur toutes les autres variétés. Elle est spécialement rustique. Convenable très bien du sol et du climat, et elle a une bonne paille ferme. Il a été démontré également qu'une bonne espèce cultivée sur un bon sol, bien nettoyé et bien cultivé, ne dégénère pas. Le grain long et plutôt mince de la Bannière a porté quelques personnes à croire qu'elle ne rapporte pas autant que d'autres variétés à grain plus court et mieux nourri, mais il a été démontré à maintes reprises que l'avoine Bannière est supérieure à toutes les autres au point de vue du rendement.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La supériorité des variétés canadiennes

(Notes des fermes expérimentales)

Les variétés de grain qui ont remporté la plupart des prix à l'Exposition internationale de semence de grain et de foin à Chicago depuis que cette organisation a été mise sur pied il y a quatre ans, ont été pour la plupart créées au Canada par des sélectionneurs canadiens. En ce qui concerne le blé, la variété Marquis, d'originalité canadienne, a toujours remporté le prix du Grand Championnat. A la dernière exposition, qui eu lieu à Chicago en décembre 1927, les trois premiers prix, y compris le Grand Championnat ont été remportés par le Marquis. Sur les cinquante prix accordés pour les blés roux durs du printemps, cinquante sont allés au Marquis, deux au Kitchener qui est une sélection tirée du Marquis, et un au Ruby qui est une autre hybride, produite à

Trop fort pour sa vache

—Oui, vache, oui. Pauvre vache! C'est tout de même un rude métier que d'être vache à lait dans ces conditions-là!...

La triste bête, encore avertie de notre commisération, se fait à traîner cahincaha ses pauvres membres vers nous. Le vent d'automne mettait dans cette ruine un frisson qui augmentait encore notre sympathie.

Le fermier, accroupi sous la vache voisine, nous épiait au grand détriment de son pantalon que sa main distraite inondait de lait pendant que nous, nous examinions les caractères laitiers de la malheureuse bête.

—Croiriez-vous que Richelle fut déjà la meilleure vache de mon troupeau! Regardez-y la même maintenant! Elle est toute démantibulée, elle a l'air bien bête... et ces yeux dans disparaissent sont une tristesse profonde.

—Alors, vous l'avez épuisée, cette misérable vache. Vous avez dû être injuste à son égard.

—Moi, injuste! dit-il en se frappant la poitrine de façon redoublée avec son index, non, ce n'est pas vrai; j'ai traité cette vache-là comme les autres. Vous pouvez demander à ma femme. "Hein, Justine, c'est-t'y pas vrai?"

La vache elle-même semblait s'intéresser au débat, comme si elle fut consciente de traitement ou fois et aux circonstances qui pouvaient en résulter.

Pour être juste, tout axé, voudriez dû donner à cette vache plus qu'aux autres. Le lait ne se fait pas avec rien, et la ration doit toujours être en proportion avec la production.

—J'aurais peut-être pu donner le "casse" de foin plus gros, répliqua-t-il en voulant être ironique.

—Et même un peu de son, de pain de lin, de navets, de betteraves, etc. Voilà une pauvre bête qui doit entretenir sa vie, qui de plus porte un veau, sa descendance et la mère, et elle ne recevra que deux ou trois bottes de paille en retour de ses nombreux services! Dites-moi, est-ce équitable, cette façon d'agir? "La paille c'est un aliment qui convient mieux [illegible], dessous qu'en dedans des vaches", comme disait un de mes amis.

—Vous ne dites pas!

—Quand pour répondre à ses multiples fonctions, votre vache manque d'un élément et que la ration est trop pauvre pour le lui fournir, c'est alors sa propre constitution qui entre en jeu et qui se dépense jusqu'à ce que l'épuisement ou la mort advienne. C'est trop fort pour votre vache, je vous le dis.

—Et le remède?

—Une meilleure alimentation, une meilleure culture des fourrages verts et des plantes sarclées, etc...

—Et ce ne sera pas trop fort pour ma vache?

—Ma foi, non!

—Bonsoir. Il s'en sourient et en caressant sa bête déchargée, qui semblait nous dire merci.

Georges Bouchard, M. P.
Professeur d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière.

La poudre "Le Page" pour adoucir l'eau

La poudre à laver "Le Page", résultat de 8 ans de travail et d'expériences, est très bonne pour corriger la dureté des eaux de l'Ouest, pour laver le linge, les blessures des animaux et les maladies de peaux.

Elle ne tache point les vêtements, n'affecte point les couleurs ni les tissus.

Nous la recommandons à nos cultivateurs. Ils peuvent s'en procurer en écrivant à la Compagnie Le Page, Prince-Albert, Sask.

Une décision de la Cour Suprême qui intéresse les fermiers

Ottawa. — La Cour Suprême a rendu un appel à Ottawa qui intéresse particulièrement les fermiers de la Saskatchewan.

Un fermier de Swift Current, Charles Schofield, poursuivait son voisin pour dommages à ses chevaux qui s'étaient rendus malades à manger du blé dans une grainerie ouverte chez ce voisin.

Dans un premier procès Schofield perdit sa cause, mais devant la Cour d'Appel de la Saskatchewan, il obtint les dommages. Cela signifiait que dans une région où les animaux sont libres, celui qui garde du grain le fait à ses risques et périls. C'est pourquoi les Fermiers-Unis ont porté la cause à la Cour Suprême.

Cette dernière a rendu un jugement semblable à celui du premier procès et donné gain de cause au voisin contre Schofield.

Leçon d'arithmétique

Le petit Léon n'est pas fort en arithmétique; comme il est cependant un écolier docile et appliqué, le maître, après la classe, le prend à part et lui dit:

—Léon, tu as encore raté ta division: je vais tâcher de t'expliquer... Il suffit de faire attention, et tu comprendras de suite...

—Oui, monsieur le Maître.

—Ecoute bien: un jeudi après-midi, ta mère a fait une tarte pour prendre le café. Il y a, à la maison, ta mère, ton père, ta soeur et toi: cela fait quatre. Bon. En combien de quartiers la maman devra-t-elle découper la tarte?

—En quatre, monsieur le Maître.

—Bien; mais, au moment de se mettre à table, la mère voit venir la tante Séraphine, la vieille fille: vous voilà cinq. En combien de parts la tarte?

—Alors, on ne la découpera pas. Maman la remettra dans l'armoire.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.26; No. 2, $1.21; No. 3, $1.06; No. 4, 97c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. No. 1 nord, 147 7-8; No. 2 nord, 142 1-8; No. 3 nord, 139 3-4; No. 4, 120 1-2; No. 5, 108; No. 6, 98 3-8; fourrage, 93 7-8; voie, 103 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 66 1-4; No. 3 C.W., 62 1-2; extra 1 fourrage, 62 1-4; No. 1 fourrage, 60 1-4; No. 2 fourrage, 58 1-2; rejetée, 58 1-4; voie, 62 1-4.

Orge. — No. 3 C.W., 89 7-8; No. 4 C.W., 86 7-8; rejetée, 82 7-8; fourrage, 82 7-8; voie, 80 3-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 199 5-8; No. 2 C.W., 195 7-8; No. 3 C.W., 168 7-8; rejeté, 162 7-8; voie, 189 7-8.

Seigle. — No. 2 C.W., 11[illegible]; No. 3 C.W., 112 3-4; rejeté, 2 C.W., 112 1-4; rejeté, 111 1-4; voie, 109 7-8.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1020 bestiaux, 183 veaux, 2000 porcs. Le marché montre un peu plus d'activité. Il y a une bonne demande pour les femelles de boucherie. Les meilleures vaches de boucherie se sont vendues de $7.50 à $8; les autres classes sont fermes.

Porcs sélects fait $9.25, et les gras et mais, $8.75.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Fourni par la Dominion Live-stock Branch)

Arrivées de bestiaux légères. Le marché est tranquille mais les prix fermes.

Le marché aux porcs est chancelable avec tendance plutôt à la baisse. Sélects, $9.25; gras et mais, $8.75; lourds, $8.85; "Shops", $8.25; "Stockers", $7. à $8.; vaches, $6.50.

Bouvillons. — de choix, 8.00 à 9.50; bons, 6.50 à 8.00.

Génisses de boucherie. — choix, 7.50 à 9.00; bonnes, 5.50 à 7.50.

Vaches de boucherie. — choix, 6.50 à 7.00; bonnes, 5.50 à 6.50; médiums, 4.00 à 5.00; pour être mises en conserves, 2.75 à 3.50.

Taureaux. — bons, 4.50 à 5.50; communs, 3.50 à 4.50.

Boeufs. — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder". — de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker". — de choix, 5.00 à 6.00; bons, 4.50 à 5.25.

Génisses "stocker". — de choix, 4.50 à 5.50; bonnes, 3.50 à 4.50.

Veaux. — de choix, 8.00, 9.00; bons, 6.00, 8.00; communs, 4.50 à 5.00.

Moutons. — bons, 6.00, 7.00; communs, 3.00 à 5.50.

Agneaux. — bons, 10.00 à 11.50; moyens, 8.00 à 10.00.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Bouvillons. — de choix, 8.50 à 9.00; bons, 7.00 à 8.25; médiums, 6.50 à 7.25; communs, 5.50 à 6.25.

Génisses de boucherie. — choix, de 8.00 à 9.50; bonnes, 7.50 à 8.00.

Vaches de boucherie. — choix, 6.00 à 7.25; bonnes, 5.50 à 6.50; médiums, 4.50 à 5.25; pour être mises en conserves, 3.00 à 4.00.

Taureaux. — bons, 5.00 à 5.50; communs, 4.00 à 4.50.

Boeufs. — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder". — de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker". — de choix, 5.00 à 6.00; bons, 4.50 à 5.00.

Génisses "stocker". — de choix, 4.50 à 5.25; bonnes, 4.00 à 4.50.

Veaux. — de choix, 9.00 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00; communs, 6.00 à 8.00.

Moutons. — bons, 6.00 à 8.00; communs, 3.00 à 6.00.

Agneaux. — bons, 10.50 à 11.50; communs, 9.50 à 10.50.

Porcs. — De 15 à 25 sous au-dessous du prix de Winnipeg.

Le marché aux bestiaux s'est mieux écoulé durant la dernière semaine. Animaux gras ferme avec quelques exceptions qui sont de 1-4 moindres pour certaines choses. La majorité des meilleures vaches s'est vendu à $7.00 mais les extra de choix auraient rapporté $7.25 et même $7.50. Plusieurs bons bouvillons se sont vendus à $9.50; les génisses de choix à $9.00 et $9.50. Un bon veau, par l'entremise du Cartel a fait une marge de 12 sous, mais la majorité se vendent de $9.00 à $10.00.

Les arrivées de porcs furent bonnes et tous furent vendus au prix précédents. Cependant les prix ont monté à $8.75 lundi dernier et plusieurs charges de porcs furent vendues à ce prix la journée suivante.

Marché de la fourniture

Oeufs frais: 42c;
Beurre: 40, 45 et 50c;
Patates: 75c, le minot;
Volailles:
Poulets morts: 23c;
Poulets vivants: 18c;
Poules mortes: 25c;
Poules vivantes: 15c;
Dindes vivantes: 20c;
Dindes morts: 28c.

Toutes nos graines de semences ont subi l'épreuve du gouvernement

Si vous achetez vos graines de semence en vrac, nous pouvons vous épargner de l'argent; apportez votre catalogue et nous vous le prouverons. Nous avons 22 ans d'expérience dans ce commerce et nous connaissons vos besoins.

J.-A. KLEIN

MARCHAND DE FARINE, FOURRAGE ET GRAINES DE SEMENCE
102, Building sur Est,
Prince-Albert, Saskatchewan

ON NE RECOLTE QUE CE QUE L'ON SEME

SEMEZ DU BON GRAIN

La bonne semence entraîne la bonne récolte

Nous attirons encore une fois l'attention des cultivateurs sur l'importance vitale de semer du bon grain, afin d'assurer une récolte profitable. Si vous désirez savoir où acheter du grain de semence éprouvé écrivez à

DIVISION DE LA GRANDE CULTURE,
MINISTERE DE L'AGRICULTURE,
REGINA, SASK.

MERCHANTS HOTEL
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

A l'avenir le rendez-vous Franco-Canadien des voyageurs

T.-E. FOLEY, Prop.

Délicieux
Nourrissant
Économique

Pour les repas du carême, vous ne sauriez trouver mieux que

EXCELSIOR
MACARONI
VERMICELLI
SPAGHETTI
ALPHABETS
EGG NOODLES

Produit de purs ingrédients sans teinture artificielle. Le poids et la valeur de chaque paquet est conforme à l'[illegible] [illegible] de votre épicier.

Produits Excelsior
Macaroni
ST-BONIFACE, MAN.

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enregistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carrioles.
Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour lacets, selles. Cuir à semelles. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Saxon, c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $30.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie. Nous doublons aussi les robes si vous le désirez.

W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

TANNERIE INDIAN HEAD

La seule Tannerie qui met son travail à l'exposition à Régina depuis deux ans. Nouveau procédé de tannage pour robe de voiture. Rappelez-vous que nos robes sont garanties contre la chaleur des calorifères d'autos.

Echantillons et liste de prix sur demande. Cuir à harnais, lacets, rawhide, etc. Ouvrage de qualité supérieure aux plus bas prix.

Nous payons les frais d'envoi sur les peaux que vous nous envoyez à tanner. Nous achetons les peaux aux plus hauts prix du marché surtout les peaux de chevaux.

INDIAN HEAD TANNERY
INDIAN HEAD - - - SASKATCHEWAN

N 9967 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

127—129, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

Voici la liste des lauréats du mois de février: 1er Intermédiaire: 1er, Lapout, D; 2e, Moulier, M.; 2ème Intermédiaire: 1er, [illegible] A; 2e, Forât, L.; 3ème Intermédiaire: 1er, Moulier, Lin.; 2e, [illegible] A; 1er Commercial: 1er, Côté A.; 2e, Forât, Ed; 2ème Commercial: Ross, J; 3ème, Isabelle B.; Éléments Latins: 1er, Lemault, P; 2e, [illegible] A; Syntaxe: 1er, Tétrault, P.-E.; 2e, Dubois, W; Versification: 1er, Beauregard, G; 2e, St-Pierre, A.; Historique: 1er, Tourigny, L; 2e, Pichè, P.

La semaine dernière, le R. P. Bortour est allé en voyage d'affaires à Régina. Notre organiste M. Morland était aussi de passage à Gravelbourg ainsi que le R. P. [illegible], O.M.I., qui put assister à notre séance donnée en l'honneur du R. P. Supérieur. Voici le programme de cette soirée:

PROGRAMME

Les souhaits de bonne fête furent présentés par M. L. Tourigny qui offrit au nom de ses confrères, l'hommage des élèves à leur supérieur. "La Veillée" nous fut donnée par M. A. [illegible] dont la voix sympathique et les talents artistiques nous sont bien connus. M. Saint-Hilaire, dans deux chants successifs, Le Fleuve et le [illegible], fut vivement applaudi. M. Saint-Hilaire sait rendre avec âme et avec art tous les sentiments qu'éveillent chez lui la musique et la poésie.

La comédie fut un réel succès. L'auditoire par ses acclamations réitérées nous montra tout l'intérêt et le plaisir que leur font goûter nos jeunes acteurs. Nos plus chaleureuses félicitations à ces jeunes gens qui se sont dévoués pour rendre avec tant de naturel, [illegible]

[illegible]

Le R. P. Bortour profita de cette occasion pour remercier les élèves de leurs bons souhaits et les encourager à continuer de bien faire en cultivant le culte de l'étude et de l'art. Il remercia aussi les élèves de Gravelbourg et surtout leur dévoué curé de leur bienveillante coopération et de leur bon encouragement pour notre œuvre. M. l'abbé Maillard, V.F. et M. l'abbé Dufresne prirent à leur tour la parole pour présenter leurs hommages au R. P. Bortour et encourager les élèves dans le travail qu'ils accomplissent.

La fanfare fut aussi bien goûtée dans cette soirée. Nous sommes heureux de constater là, le beau succès qui couronne l'œuvre de M. l'abbé Lavoie que nous venons de perdre comme directeur de notre fanfare, par sa nomination à la cure de Meyronne. Tout heureux que nous sommes de le voir accéder à ce nouveau poste, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer tout le regret que nous ressentons du départ du fondateur et du premier directeur de notre fanfare. [illegible]

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

Une belle séance a eu lieu au Couvent de Montmartre à l'occasion du Jubilé sacerdotal de M. l'abbé A. Thériault, le 1er mars. Dans une jolie petite pièce, remplie d'esprit, les élèves présentèrent leurs hommages à notre curé, et l'occasion [illegible]

[illegible]

ADRESSE

A notre vénéré pasteur,
M. l'abbé J. A. Thériault,
A l'occasion de ses Noces d'Argent sacerdotales, le 1er mars 1928.

Tout notre cher paroissial se presse affectueusement autour de vous pour vous présenter l'hommage de nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux à l'occasion de la grande fête de vos noces d'argent.

[illegible]

Vivez donc toujours au milieu de nous, très aimé Pasteur, pour donner à vos enfants le bonheur de vous témoigner sans fin leur affection et leur filial attachement.

Devant une salle très bien remplie dimanche le 3 courant, la pièce "Exile et Patrie" a été répétée avec succès par les amateurs locaux.

M. l'abbé Gignère, curé de Conrad, était de passage à Montmartre ces jours-ci et nous avons été heureux de lui serrer la main et d'apprendre que tout va bien à Conrad.

M. Fortunat Coquet a loué ses deux fermes et vendu son roulant et partira bientôt avec sa famille pour passer quelques années dans le Washington.

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

La semaine dernière, tous les professeurs et les élèves se réunissaient dans la salle des proclamations du mois. Devant cet auditoire intéressé, André [illegible] le discours qu'il prononça le 13 de ce mois comme représentant du collège, au concours oratoire des High Schools d'Edmonton.

[illegible]

DUMAS, Sask.

M. Henri Sirois est de retour dans sa famille, après un long voyage dans le nord de la province, [illegible]

[illegible]

ST-EUSTACHE, Man.

Mariages: M. Tobie McKee et Mlle Yvonne Bélcourt.

M. Jean McKee et Mlle Marie Bélcourt.

M. [illegible] et Mlle Laura [illegible].

Naissances: Chez M. et Mme [illegible] de Bernardin, une fille.

M. et Mme Ernest Bouchard, un fils.

M. et Mme William Deslauriers, une fille.

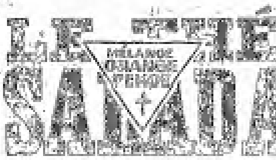
[illegible]

MEYRONNE, Sask.

Dimanche dernier, M. l'abbé Charest a fait ses adieux à la paroisse de Meyronne, ayant été nommé [illegible]

[illegible]

Un mélange de thés noirs seulement, d'une pureté que seule la science de toute une génération a pu trouver moyen d'assurer, voilà ce qu'est



[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

— 10 —

—J'ai reçu l'avis de mon déplacement pour une ville du Midi, malsaine et trop chaude. C'est une disgrâce due à ce fait qu'en dépit de tous les avertissements donnés, j'ai continué à remplir mes pratiques religieuses. S'il n'y avait que moi, tout de même, ce ne serait absolument rien... Mais c'est ma mère.

[illegible]

—Je vais donner ma démission, continua Séverin d'une voix dont il essayait de réprimer l'altération. Évidemment, ma mère ne pourrait pas [illegible]... Mais il va falloir que je m'occupe de chercher une position.

[illegible]

—Oui, il y a pensé. Gaulbert s'est toujours montré très bon pour moi. Mais, parlons-en, voulez-vous, Mesdames? Vous prierez un peu pour moi, n'est-ce pas?

[illegible]

—En effet... Et ils m'ont demandé d'assister à la soirée qu'ils donnent dans une quinzaine.

—Invitation qui a eu le sort des autres, naturellement? dit Gaulbert tout en s'avançant.

[illegible]

(à suivre)

Prince-Albert

De passage: MM. les abbés P. Myre, curé de Bonnyville; LeSaux, curé de Perigord; M. Lickart, curé de Fish Creek; N. Burell, curé de Wakaw; A. Aves, curé de Richard; et Girouard.

Nous avons eu la visite du R. P. Hivel, O.M.I., curé de Batoche, Yukon.

[illegible]

Régina, Sask.

[illegible]

Conférences agricoles

[illegible]

St-Raphaël, le 23; Waurlage, le 20; Forget, le 24; Stoller, le 25.

Nous invitons les cultivateurs à ces conférences qui les renseigneront sur les meilleures méthodes de culture.

Mort du R. P. J. Ruel, O.M.I.

Le R. P. J. Ruel, O.M.I., décédé la semaine dernière à St-Boniface, a été inhumé dans le cimetière de Lebret [illegible]

Convention des instituteurs à Saskatoon

Saskatoon. — La convention annuelle de la "Saskatchewan Educational Association" et de la "Saskatchewan Teachers' Alliance" aura lieu les 10, 11 et 12 avril.

[illegible]

Sept nouvelles compagnies

Régina. — Sept nouvelles compagnies viennent de recevoir l'incorporation de leurs chartes municipales. [illegible]

L'évaluation de Saskatoon

Saskatoon. — L'évaluation de la ville a augmenté de plus d'un million au cours de l'année. [illegible]

Le chemin de fer de la Flin Flon

Le Pas. — 1250 hommes travaillent à la construction du chemin de fer de la Flin Flon. [illegible]

Pour rembourser les déposants de la Home Bank

Ottawa. — L'honorable M. N. F. Tolmie, conservateur de Victoria, dans son discours sur le budget, a demandé au gouvernement fédéral de faire quelque chose pour compléter le remboursement des déposants de la Home Bank [illegible]

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

900 Ave. Centrale Prince-Albert.

L'homme qui s'y connait apprécie LE BON LINGE

Quiconque réalise la différence qui existe dans les confections d'habits, se rend invariablement chez nous pour acheter ses vêtements.

Vous constaterez la différence quand vous aurez fait la comparaison des valeurs que nous vous offrons. Nous choisissons les meilleures étoffes qui sont ensuite coupées par des manufacturiers spécialistes afin d'obtenir des habits mieux ajustés, suivant les dernières exigences de la mode et, en plus, d'une valeur exceptionnelle.

Demandez à voir nos habits aux prix populaires de

$25.00, $29.50, $34.50

Terreneuve et la Confédération

Des rumeurs ont circulé affirmant que la colonie britannique de Terreneuve désirait entrer dans la Confédération canadienne. [illegible]

La convention des municipalités rurales

Moosejaw. — 1200 délégués ont pris part à la 22ème convention annuelle des municipalités rurales [illegible]

Le travail pénible de la gendarmerie à cheval

[illegible]

Traitement dispendieux

Vancouver, C. A. — A l'hôpital St-Paul, un chauffeur du nom de Walter Hadden, qui subissait un traitement au radium, s'est disparu emportant dans son bandage une parcelle de radium évaluée à trente mille piastres.

La police est à sa recherche.

Des millions de canards meurent sur la Côte

[illegible]

La mère et ses deux enfants périssent dans les flammes

[illegible]

Une messe à midi à Saskatoon

[illegible]

Tout un village enseveli dans une avalanche

[illegible]

Quinze pieds de neige dans le sud de l'Angleterre

[illegible]

Encore un fanatique qui ne voudrait qu'une langue, mais celui-là est un Italien

[illegible]

La persécution ne gagne jamais les coeurs

[illegible]

Les femmes voteront en Afrique du Sud

[illegible]

L'influenza au Japon

[illegible]

CODERRE, Sask.

[illegible]

BATOCHE, Sask.

[illegible]

CALGARY, Alta.

De l'activité à Calgary

[illegible]

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.25.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

[illegible]

FORGE A VENDRE

A VENDRE, forge avec outillage moderne complet. S'adresser à Joseph Levasseur, Gravelbourg, Sask.

[illegible]

REPRESENTANTS DEMANDES

[illegible]

DEMANDES D'EMPLOIS

[illegible]

EMPLOI DEMANDE

[illegible]

A VENDRE

[illegible]

MENAGERE DEMANDEE

[illegible]

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 401 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man.

[illegible]

Prêts hypothécaires
Intérêts au taux courant.

Actif de plus de $30,000,000.— Prêts sur fermes améliorées, et propriétés urbaines. Achat d'hypothèques. Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Gérant régional
LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,
District de Saskatchewan,
Régina, Sask. 44-5-C

On demande immédiatement 50 CANADIENS-FRANCAIS

DE $5.00 A $10.00 PAR JOUR

[illegible]

DEPARTEMENT FRANCAIS: [illegible]

HEMPHILL TRADE SCHOOLS, LIMITED

580, rue Main, Winnipeg, Man.

Branches: Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto, Montréal; aux Etats-Unis: Minneapolis, Fargo et Duluth.

Tél. No. 2864
Bureau " No. 2083

Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

BAS EN SOIE ARTISTIQUE

Dans cet assortiment de qualité, comprenant toutes les couleurs et les plus récentes nuances de peau, clair de lune, chair, sciure de bois, poire, noire ou blanc, vous trouverez Mesdames l'article supérieur que vous cherchez. Pointures: de 8½ à 10.

La paire .... 39 sous

Nous venons de recevoir tout ce qu'il y a de plus nouveau comme souliers printaniers pour dames. Qualité supérieure de chevreau de nuance bleue, souterne et beige, avec simple courroie ou dans le style à boucle. Talons moyens ou hauts. Pointures: 2½ à 7.

Offerts à $4.45 et $5.00

Souliers printaniers Oxford en veau, de couleur brune, pour demoiselles. Ce modèle spécial avec talons en caoutchouc, assure un parfait confort. Pointures: de 11 à 2.

Offert à $2.05

CASQUETTES PRINTANIERES POUR HOMMES

Confection soignée de bon tissu et de nuances variées. Assortiment considérable offert à

$1.50, $1.75, $2.00 et $2.95

Grand étalage de robes et de manteaux pour dames.

COMPLETS EN SERGE MARINE POUR HOMMES

Tissu pure laine de couleur indigo et bleu marine. Grandeurs: 36 à 44. Modèle élégant et durable qui donnera satisfaction.

Chaque complet $19.75